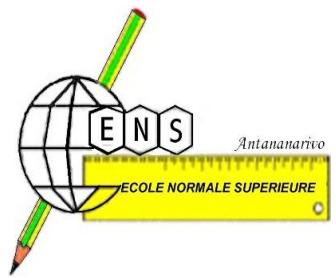




**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE**



.....
Domaine : SCIENCES DE L'EDUCATION

.....
Mention : FORMATION DES RESSOURCES HUMAINES EN EDUCATION

.....
**Parcours : Formation de Professeurs Spécialisés en Histoire-Géographie et Education à la
Citoyenneté**

.....
MEMOIRE de MASTER PROFESSIONNEL

**ANALYSE DES MAUVAISES NOTES EN HISTOIRE
GEOGRAPHIE EN CLASSE DE TERMINALE LITTERAIRE**

AU LYCEE JEAN JOSEPH RABEARIVELO

Présenté par : RAHARIMALALA Lanto Nirina Madeleine

Devant le jury composé de :

-Président : M RAKAVOLOLONA Ando, maître de conférences

-Juge : M ANDRIAMIHANTA Emmanuel

-Rapporteur : Mme RAHONINTSOA Elyane

Soutenu le 21 Février 2020

Année universitaire: 2019-2020

REMERCIEMENTS

Remercions Dieu tout puissant qui m'a toujours aidée dans la réalisation de mes études et en particulier ce mémoire et de nos années de formation au sein du centre d'étude et de recherche en Histoire Géographie de l'Ecole Normale Supérieure. Après avoir passé les examens théoriques et le stage pratique. Notre cursus de formation s'achève par la rédaction d'un mémoire de fin d'étude. A la sortie de l'ENS, nous obtiendrons le diplôme de master II professionnel pour devenir professeur certifié. Au moment où nous terminons la rédaction de ce mémoire, nous reconnaissons que plusieurs personnes, de près ou de loin, nous ont soutenu d'une manière ou d'une autre tout au long de notre cursus à l'Ecole Normale Supérieure et nous tenons à leur manifester notre profonde gratitude.

Tout particulièrement à :

- à Monsieur RAZAKAVOLOLONA Ando, Président du jury de ce mémoire, qui a accepté de l'être malgré ses nombreuses occupations.
- à Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Juge de ce mémoire, pour ses conseils directifs.
- Madame RAHONINTSOA Elyane, maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure et notre directeur de mémoire qui a suivi la progression de notre travail. Veuillez agréer l'expression de notre profond respect et de notre considération distinguée.

J'adresse également mes vis remerciements :

- Aux professeurs du parcours HG-EC l'Ecole Normale Supérieure d'Ampefiloha.
- A Madame le proviseur, les personnels administratifs, les enseignants, et aux élèves de la classe de Terminale A (2018-2019) du lycée Jean Joseph Rabearivelo.
- A notre promotion ECLAIR.
- A ma famille qui m'a aidée à s'occuper de mes enfants durant mes études.
- A mon mari et à mes trois enfants qui ont supporté mon absence pendant mes études.
- A mes amis et à tous ceux qui ont contribué pour une large part à l'aboutissement de ce travail.

Mille fois merci et que DIEU vous bénisse.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	i
TABLE DES MATIERES	ii
LISTE DES PHOTOS	iv
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES ABREVIATIONS	v
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE: NOTIONS SUR L'EVALUATION ET LA NOTE SCOLAIRE	4
I – L'évaluation scolaire	5
1-1 Définition du terme « Evaluer »	5
1-2 Typologie d'évaluation	6
1-3 Les caractéristiques d'une évaluation	10
1-4 Les exigences d'une évaluation	11
II- La note scolaire	12
2-1 Définition de « note scolaire »	12
2-2 Mode de calcul de moyenne des notes	13
2-3 L'utilité des notes	13
Conclusion de la première partie	15
DEUXIEME PARTIE: ANALYSES ET DISCUSSIONS DES RESULTATS DANS L'ETABLISSEMENT CIBLE	16
I –Description générale du cadre d'étude	17
1-1 Un grand lycée au centre-ville d'Antananarivo	17
1-2 La naissance du Lycée	20
1-3 La population scolaire	21
1-4 Les infrastructures scolaires	22
II- La méthodologie d'analyse	23
2-1 Les recherches bibliographiques	23
2-2 Les enquêtes par questionnaires	23
2-3 Constat des notes	24
III- Discussion des résultats	27
3-1 Les réalités des élèves	27
3-2 Des difficultés liées aux professeurs	31
3-3 Les facteurs liés aux documents, aux matériels didactiques et aux programmes scolaires	33
Conclusion de la deuxième partie	36
TROISIEME PARTIE : LES SOLUTIONS PROPOSEES ET SUGGESTIONS	37
I - Suggestions pour sortir des problèmes des élèves	38
1-1 Rôles des parents d'élèves	38
1-2 Utilisation des laboratoires de langue pour les élèves	38
1-3 Motiver les élèves à la lecture personnelle	39

1-4 Sensibilisation des élèves à fréquenter la salle TIC	40
II- Solutions institutionnelles	40
2-1 Motiver les enseignants	40
2-2 Réviser le programme scolaire	42
2-3 Former les enseignants en service	42
III- Solutions pédagogiques	43
3-1 Solutions relatives à l'enseignement	43
3-2 Solutions relatives à l'apprentissage	45
<i>Conclusion de la troisième partie</i>	48
<i>CONCLUSION GENERALE</i>	49
<i>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</i>	I
<i>ANNEXES</i>	III

LISTE DES PHOTOS

Photo n° 1 : Vue aérienne de l'emplacement de l'établissement en démontrant son plan en damier	18
Photo n° 2 : Localisation de la zone d'étude	19

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : Différentes formes d'évaluation.....	12
Tableau n° 2 : Effectif total des élèves (année scolaire 2018 – 2019)	22
Tableau n° 3: Notes en Histoire-Géographie du 1 ^{er} trimestre année scolaire 2018-2019.....	25
Tableau n° 4: Notes en Histoire-Géographie du 2 ^{ème} trimestre année scolaire 2018-2019.....	27
Tableau n° 5 : Préférence linguistique des élèves (Enquête au près des 6 classes avec 20 élèves par classe).....	27
Tableau n° 6 : Avis des élèves sur l'Histoire-Géographie	29
Tableau n° 7: Avis des élèves sur la motivation d'apprendre la leçon	30
Tableau n° 8 : Les supports didactiques existant au lycée LJJR	33
Tableau n° 9 : Avis de l'enseignant sur le programme scolaire.....	35

LISTE DES ABREVIATIONS

- A.F.D : Agence Française de Développement
- BACC : Baccalauréat
- CAPEN : Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale
- CCM : Collège Classique et Moderne
- CDI : Centre de Documentation et d'Information
- CMT : Collège Moderne ou Technique
- DREN : Direction Régionale de l'Education Nationale
- DS : Devoir Surveillé
- ENS : Ecole Normale Supérieure
- ENT : Espace Numérique de Travail
- EPS : Ecole Primaire Supérieure.
- EPSP : Ecole Primaire Supérieure Professionnelle
- FID : Fonds d'Intervention pour le Développement
- F/M : Français/Malgache
- H-G : Histoire - Géographie
- LJJR : Lycée Jean Joseph Rabearivelo
- MEN : Ministère de l'Education Nationale
- NTIC : Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication
- ONG : Organisation Non Gouvernementale
- PSE : Plan Sectoriel de l'Education
- CISCO : Circonscription Scolaire
- TA : Terminale A
- TIC : Technologie de l'Information et de la Communication
- TICE : Technologie de l'Information et de la Communication appliquée à l'Enseignement

INTRODUCTION GENERALE

L'éducation est une action pour développer les capacités physiques, mentales et morales d'un individu pour qu'il puisse réussir dans la vie. L'homme est considéré comme un tout et la formation de tout homme doit tenir compte de ces trois composantes. Le rôle de l'éducation dans un pays est de former des individus aptes à s'intégrer dans la société et capables de répondre aux exigences de la nation pour son développement .De ce fait, il est primordial de tout mettre en œuvre pour que tous les pays cherchent à améliorer la qualité de l'enseignement à tous les niveaux pour mieux répondre aux perspectives sociales et économiques les plus élevées. Pour atteindre ces objectifs, les écoles jouent un rôle indispensable. C'est le lieu l'où on peut corriger les erreurs sociales, instruire et éduquer l'élève. Enfin, l'école est un établissement où se donne un enseignement collectif par des différentes disciplines.

Une de ces disciplines est l'Histoire - Géographie et l'enseignement de chaque matière vise des objectifs précis. Pour les élèves, à la fin de la classe de terminale, il s'agit de développer chez eux un certain nombre de comportements tels que l'acquisition des connaissances et des savoirs, les facultés de comprendre et d'observation, l'esprit littéraire ou même scientifique, le goût de l'effort, le sens de responsabilité mais aussi d'avoir leur diplôme de fin d'étude au niveau secondaire. A ce stade, nous pensons que les notes de l'élève en H-G ont une importance quant à leurs futur choix de filière à l'université. Toutefois dans une classe, les notes obtenues par les élèves dénoncent souvent une grande différence. Il y a toujours des élèves qui ont la bonne note et d'autres non.

C'est pourquoi nous avons choisi de mener une analyse des mauvaises notes en Histoire – Géographie en classe de Terminale littéraire.

Notre problématique est de savoir à quoi sont liées les mauvaises notes en Histoire – Géographie, autrement dit quelles sont les sources des mauvaises notes en H-G ?

Pour mieux répondre à la problématique ci-dessus mentionnée : Trois hypothèses sont suggérées.

Premièrement, les élèves ont des notes insuffisantes car ils ont du mal à retenir les leçons qu'ils ont apprises. Cela est expliqué par le niveau intellectuel des apprenants, la paresse et le manque de motivation chez les élèves.

Deuxièmement, elles peuvent être liées à l'insuffisance des matériels pédagogiques et le non fréquentation à la salle TIC.

Et troisièmement, l’insuffisance des notes trouve leurs origines dans les activités directes de l’apprentissage à savoir les manques d’évaluation et les modes d’explication des professeurs et aussi les méthodes utilisées par les enseignants et le programme scolaire.

Pour mener ce travail nous avons choisi les classes de Terminale A du Lycée Jean Joseph Rabearivelo où nous avons effectué notre stage pratique en responsabilité. Pour ce faire, une étude bibliographique relative à notre thème de mémoire a été notre première démarche afin de recueillir les informations nécessaires. Ensuite, nous avons procédé à un relevé et puis à une analyse des notes de l’Histoire -Géographie du 1^{er} et du 2^{ème} trimestre des élèves ; nous avons également mené des enquêtes par le biais d’interview et de questionnaire à remplir par les enseignants et les élèves en classe de Terminale A. Enfin, nous avons réalisé des entretiens avec les responsables administratifs du Lycée tels que le Proviseur, le personnel de la scolarité, le bibliothécaire et le responsable de la salle de vidéo projection.

Ainsi, dans la première partie du travail, elle consiste à définir les notions générales concernant l’évaluation et la note scolaire. Dans la seconde partie, on procédera à une analyse et discussion des résultats dans l’établissement cible .Enfin, dans la troisième partie, nous apportons des éléments de solutions et de suggestions qui peuvent permettre de résoudre certaine difficultés d’apprentissage engendrant des mauvaises notes.

PREMIERE PARTIE: NOTIONS SUR L'EVALUATION ET LA NOTE SCOLAIRE

Dans cette première partie, nous allons proposer de traiter le cadre théorique de l'évaluation et la note scolaire, voir ses fondements et ses références en faisant appel aux théories qui ont tenté de fonder ces deux concepts en tant que partie intégrante du processus de l'enseignement et de l'apprentissage, et aussi des composantes fondamentales de la politique éducative actuelle.

I – L'évaluation scolaire

1-1 Définition du terme « Evaluer »

Etymologiquement le terme « évaluation » signifie déterminer la valeur de quelque chose. Plusieurs auteurs ont leur propre définition du concept « évaluation », mais nous adopterons ici la définition proposée par CARDINET et VAN ZANTEN.

Selon CARDINET (1986), évaluer pédagogiquement, « c'est situer par rapport au but pour favoriser et pour contrôler l'apprentissage » (4) ou encore « L'évaluation est une procédure mise en place pour mesurer le degré des connaissances des élèves » L'évaluation scolaire est alors destinée à renseigner l'élève sur son niveau de connaissance et les parents sur la progression de la formation de leurs enfants.

D'après VAN ZATEN, il définit l'évaluation dans le dictionnaire de l'éducation comme suit : « C'est une opération qui consiste à estimer, à apprécier, à porter un jugement de valeur ou à accorder une importance à une personne, à un processus, à un événement, à une institution ou à tout objet à partir d'informations qualitatives et /ou quantitatives et de critères précis en vue d'une prise de décision »(28) .En d'autre terme ,elle est faite pour connaitre l'évolution et la qualification des élèves, pour passer au niveau suivant si les résultats obtenus par les élèves correspondent aux exigences préétablies par l'enseignant et le programme pédagogique, sinon, elle peut aider aussi à changer d'orientation.

Elle est donc indispensable au formateur notamment en lui permettant « d'apprécier l'écart entre ce qu'a réalisé l'élève et l'objectif qui lui était assigné » (21)

L'évaluation est alors un outil qui permet d'identifier et de mesurer les résultats des élèves, de prendre en compte les différents rythmes, de mettre en œuvre le cas échéant les dispositifs au service de la réussite.

1-2 Typologie d'évaluation

Selon sa nature et son degré, l'évaluation peut se classer en trois types. Ce sont l'évaluation d'orientation ou prédictive, l'évaluation à chaud ou formatrice ou formative et l'évaluation en « différé » ou certificative ou sommative.

1-2-1 L'évaluation prédictive ou pronostique

C'est un pronostic, c'est-à-dire on teste ici les pré-requis des élèves. On veut savoir si l'élève est prêt à commencer un nouvel apprentissage. Il n'y a donc, pas de programme scolaire précis comme référence mais on peut prendre, grâce à elle, une décision si l'évalué peut accéder à un niveau d'enseignement qu'on va donner.

Autrement dit, c'est un test de niveau : on veut conceptualiser d'une manière anticipée les structures cognitives préexistantes des élèves.

En tant qu'une évaluation initiale, l'évaluateur conçoit d'avance si l'élève peut suivre l'orientation voulue. De ce fait, par cette évaluation, en tant qu'évaluation d'orientation, on voudrait savoir si les capacités déjà acquises par l'élève sont suffisantes pour s'engager efficacement dans la suite des apprentissages. L'évaluation de pré-requis s'avère donc importante avant de commencer un cycle, une unité ou une séquence d'apprentissage.

Cette évaluation a pour but de produire des informations permettant d'identifier les intérêts des élèves et de faire le bilan des acquis de façon à planifier un programme qui correspond aux besoins de chaque élève ou d'ajuster la formation à leur profil.

Si c'est ainsi l'évaluation pronostique qu'en est-il de celle de formative ?

1- 2 -2 Evaluation formative

C'est une évaluation dont l'ambition est de contribuer à la formation. Elle est un outil de diagnostic des difficultés et des réussites. Elle est un instrument de régulation des apprentissages en recueillant des informations relatives aux difficultés d'apprentissage de l'élève. Ces informations sont interprétées afin de dégager les causes probables des difficultés rencontrées. Sur la base de cette interprétation, l'enseignant cherche à apporter de remédiations pour corriger les erreurs en vue de proposer ou faire découvrir des stratégies par l'apprenant pour faciliter ses progrès.

Evaluation formative a pour objectif de contribuer à l'amélioration de l'apprentissage en cours, en informant l'enseignant sur les conditions dans lesquelles il se déroule, et l'apprenant sur son propre parcours, sur ses réussites et ses difficultés.

Elle est une évaluation centrée sur la gestion de l'apprentissage et optimalise l'enseignement en se référant à une théorie constructiviste de l'apprentissage, c'est une évaluation qui est effectuée pendant une action de formation. Différentes approches théoriques distinguent trois types d'évaluation formative :

- évaluation formative interactive : Elle s'effectue pendant l'apprentissage. Il s'agit de jauger la compréhension de la tâche par les élèves, de surveiller constamment la motivation personnelle de chaque élève et la motivation du groupe classe (ALLAL, CARDINET, & PERRENOUD, 1979. (3)

- évaluation formative ponctuelle : Elle se fait juste à la fin de chaque unité d'enseignement ou juste après une séance de leçon où l'élève effectue son processus d'apprentissage. Le professeur contrôle ses élèves si l'apprentissage qu'il visait a été réalisé ou non. Dès le début de l'année, le professeur doit établir la liste des objectifs à atteindre pour chaque branche puis pointer ceux qui étaient acquis par chaque élève afin de cerner le niveau des élèves avec plus de précision comparée à l'appréciation globale. Cette méthode est utilisée pour acquérir des mécanismes et des savoirs - faire.

- évaluation formative d'étape : Elle se situe en fin d'apprentissage, l'évaluation porte sur des comportements terminaux visés depuis le début de l'apprentissage. Elle s'effectue lorsque la durée de la période d'apprentissage que l'on veut contrôler s'allonge et que l'objectif visé se transforme en un ensemble intégré d'objectifs partiels. Elle se présente sous forme d'interrogation ou de devoir surveillé. Elle représente l'évaluation intermédiaire entre évaluation formative et évaluation sommative. Elle tend alors à devenir sommative, car elle indique des scores globaux, le professeur classe ses élèves par ordre de mérite pour leur production (14).

Maintenant nous allons parler de l'évaluation sommative

1-2-3 Evaluation sommative

L'évaluation sommative intervient après un ensemble de tâches d'apprentissage constituant un tout. Elle représente une sorte de résumé des progrès de l'élève et permet d'estimer les connaissances acquises de l'apprenant d'en faire un inventaire et à les communiquer à l'extérieur (DE LANDSHEERE, 1972). (6)

D'après ALBERT et CALIN, « l'évaluation sommative est la mesure de l'accumulation des connaissances pendant une période donnée: un trimestre (composition), un an (passage de classe) » (ALBERT et CALIN, 1996). (2)

L'évaluation permet également de renseigner sur les bulletins scolaires et aussi au professeur de prendre une décision : situer les apprenants d'un groupe par rapport aux autres, orienter l'élève pour son apprentissage futur ou accès à une classe supérieure. Cette évaluation revêt un caractère de bilan et permet de vérifier si l'élève a atteint l'objectif.

L'évaluation sommative se présente sous forme de sujet composé de plusieurs questions suivies de barèmes et les réponses données par chaque élève contribuent à sa propre note qui met en évidence la différence individuelle qui souligne les aspects négatifs de l'élève : fautes, erreurs, lacunes et carences qui entraînent l'échec.

Ce type d'évaluation a pour but de tester les savoir-faire intermédiaires jusqu'au savoir-faire final, elle peut être interne ou externe selon son utilisation. On peut aussi distinguer l'évaluation sommative interne et externe.

- Evaluation sommative interne :

Elle s'effectue après la période de formation .Une évaluation interne correspond à une action journalière du professeur dans sa classe. Elle vérifie si les objectifs ont été bien atteints.

Elle a une fonction de contrôle voire de sélection. Elle renseigne sur quelque chose d'important et d'utile socialement sur le progrès accompli par l'élève dans le cadre de sa classe. Le professeur analyse la progression des résultats d'un ensemble d'élèves puis de chaque élève. Elle peut situer l'individu par rapport à lui-même, dans un processus d'évolution personnelle par l'évaluation.

Elle est en mesure de détecter les élèves qui se trouvent en difficulté et de concevoir en conséquence des actions individualisées. Le rôle de l'enseignant consiste à organiser, contrôler et aiguiller l'activité des élèves.

Elle facilite le processus d'apprentissage et enseigne de façon structurée mais non rigide, favorise les apprentissages, de même que créer un climat de travail, induire le respect mutuel et la coopération entre élèves. Elle peut rendre les élèves actifs, les aider à se faire une meilleure représentation de la tâche et de sa finalité, les guider dans le choix des outils et des procédés, soutenir une démarche plus méthodique et un meilleur usage des ressources afin d'observer immédiatement les effets de ses interventions.

Cette évaluation représente un bilan comparant soit des stades d'apprentissage, des objectifs différents soit des personnes ou des groupes. Pour les premiers, l'évaluation suit une échelle d'acquisitions successives, en vue d'un objectif terminal d'intégration ; pour les seconds d'un objectif unique. (9)

Un bilan peut être individuel, basé sur un trait psychologique où il faut estimer le niveau de réussite moyen, ou un bilan collectif se basant sur des questions de référence. Lorsqu'un élève semble en mesure de démontrer sa maîtrise d'un objectif terminal d'intégration, le professeur peut alors lui présenter une épreuve-bilan. « L'élève doit avoir eu l'occasion de réussir préalablement des exercices semblables, à visée formative, car le confronter trop tôt à des exigences trop élevées aggraverait son anxiété ». (5)

- Evaluation sommative externe :

Cette évaluation se fait également en fin de l'apprentissage et se propose de vérifier si l'élève a acquis ou non l'ensemble des savoirs visés par la formation. C'est le cas des examens, des concours qui marquent les fins d'étapes dans le processus d'apprentissage scolaire. La fonction essentielle est la délivrance d'un diplôme ou d'un certificat attestant des capacités de l'élève c'est pourquoi on la nomme aussi « évaluation certificative ». La certification des compétences de l'élève lui est indispensable pour ses activités scolaires et professionnelles ultérieures. Pour pouvoir certifier cette maîtrise, le professeur doit être sûr de la généralité des conclusions qu'il tire; en particulier, cette maîtrise devrait pouvoir être reconnue par d'autres enseignants ou de conseiller pédagogique, posant d'autres questions, dans d'autres conditions d'examen et à d'autres moments.

L'évaluation sommative externe mérite d'être effectuée très soigneusement car elle défend à la fois les intérêts de la société, pour contrôler la réalité des compétences transmises par l'école.

1-3 Les caractéristiques d'une évaluation

L'évaluation constitue alors pour le professeur un instrument indispensable qui aide à vérifier si l'objectif visé est atteint (MIALARET, 1978) (22). Pour les objectifs des domaines psychomoteur et affectif, les instruments les plus utilisés sont les grilles d'observation construites à partir d'éléments pertinents ou indicateurs. Les indicateurs sont des comportements servant à évaluer une compétence. Ils sont choisis parce qu'ils sont observables et considérés comme significatifs de la réalisation de l'objectif (MIALARET, 1978).

Tandis que pour les objectifs du domaine cognitif, les tests s'utilisent généralement pour vérifier les connaissances. Un test doit observer des conditions particulières : fidélité et validité pour atteindre un niveau élevé d'objectivité des conditions des constructions d'abord de passation ensuite et enfin d'interprétation. Au cours de pratique de leur métier, les enseignants évaluent très fréquemment leurs élèves. Il peut s'agir d'une évaluation implicite qui consiste à manifester par des remarques ou par des mimiques une appréciation sur les manières d'être ou les productions des élèves. Il peut aussi s'agir d'une évaluation parfaitement explicite qui prend la forme d'une note. (30)

Une évaluation peut être interactive visant à évaluer l'ensemble d'un programme de telle sorte que tous les éléments sont évalués en même temps. Elle peut être analytique c'est-à-dire qu'elle évalue sur l'ensemble d'un programme mais en considérant les éléments individuellement.

Elle peut aussi être objective qui n'admet que des réponses précises et indiscutables, par exemple les questions fermées demandent une réponse par oui/non et vrai/faux. Elle peut être subjective permettant aux évaluateurs une certaine marge d'appréciation, car des réponses différentes peuvent être données de façon diverse et peuvent être également acceptées. Une évaluation peut être normative permettant de comparer un individu avec un groupe choisi comme norme ou critériel basée sur des critères c'est-à-dire une description des capacités requises pour réussir. L'évaluation normative et l'évaluation critérielle sont les deux approches essentielles de l'évaluation (DE LANDSHEERE, 1976). (8)

1-4 Les exigences d'une évaluation

L'évaluation scolaire évoque le contrôle, la mesure, en somme, la vérification des connaissances acquises en classe, et cela à partir des cours, des leçons ou des exercices. L'évaluation a comme fonction d'amener l'élève à cibler davantage son orientation, par l'influence de ses notes. Elle l'éclaire sur lui-même, sur ses capacités, ses motivations, ses intérêts, ses goûts. Elle éclaire le professeur sur l'élève, affine un profil tout au long de l'année, dévoile des aptitudes, des compétences comme des lacunes, des difficultés scolaires. Elle sert également à guider l'élève et le professeur à travers un travail demandé et exécuté. L'enseignant grâce à la correction des copies va positionner l'élève, dans sa discipline. L'évaluation est une valeur, un jugement du travail scolaire effectué.

Même si l'enseignant est libre de son action, sous réserve qu'elle conduise au progrès des élèves, qu'elle soit nourrie des réussites et des pratiques des autres et qu'elle soit évaluée, il ne faut pas oublier que Le triangle didactique résume l'exigence des évaluations : la cohérence entre l'objectif, les contenus et l'évaluation du cours. Ainsi on n'enseigne que ce qui est prévu par l'objectif, on n'évalue que ce que l'on a enseigné. Et on n'évalue que ce qui est défini par l'objectif.

Ces différentes formes d'évaluation scolaire peuvent être récapitulées ainsi :

Tableau n°1: Différentes formes d'évaluation

TYPES D'EVALUATION	FONCTION PEDAGOGIQUE	MOMENT D'UTILISATION	OUTILS
EVALUATION PREDICTIVE OU PRONOSTIQUE	<ul style="list-style-type: none"> • Repérage : <ul style="list-style-type: none"> - des ressources - des besoins 	Début d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> • entretien : - Individuel - Collectif • épreuves ouvertes <p>observation</p>
EVALUATION FORMATIVE	<ul style="list-style-type: none"> -Recueil d'informations -Régulation (pour l'élève et le professeur) 	-Accompagnement de l'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> -Observation -Entretien d'aide -Epreuves progressives -Analyse des productions et des erreurs
EVALUATION SOMMATIVE	Constat d'écart à la norme	Fin d'apprentissage	Epreuve individuelle temps limité

Source : CLERC (F), 1992, Enseigner en Modules, Edition Hachette Education, Paris, p124

II- La note scolaire

2-1 Définition de « note scolaire »

« Une note scolaire est une évaluation des travaux effectués par un élève. Une note peut être soit un nombre (sur une échelle de 20 en France, sur 6 en Suisse, sur 100 en Amérique, etc.), soit une lettre (de A à F en Amérique par exemple). L'évaluation peut aussi être faite sous forme de commentaires (comme très bien, bien, mauvais, etc. »)(30)

Selon le dictionnaire ROBERT & CLE INTERNATIONAL : « La note est une chiffre qui représente ce que pense le professeur du travail de l'élève »

DE LANDSHEERE a aussi donné une autre définition de la note suivante : « Par note, nous entendons une appréciation synthétique traduisant l'évaluation d'une performance dans le domaine de l'éducation ». (7)

De cette notation soit la bonne et la mauvaise note.

2 -2 Mode de calcul de moyenne des notes

Habituellement dans les pays anglophones comme l'Angleterre ou les Etats-Unis, ils utilisent les lettres A, B, C, D et F pour juger la performance des élèves. La lettre « A» correspondant au meilleur niveau et le « F » c'est l'échec. (MICHEL(C), 2008) (24)

En Suisse, l'échelle de notes varie de 1 à 6, mais « 1 » correspond à la plus mauvaise note et « 6 » à la meilleure. (32)

Dans les pays francophones, les notes ou scores attribués au travail des élèves varient de 0 à 20.

Au Canada, on note les acquisitions par un pourcentage qui va de 0 % (aucun acquis) à 100 % (acquisition parfaite).

A Madagascar, dans l'enseignement secondaire les notes varient de 0 à 20 pour les notes journalières, 0 étant la plus mauvaise et 20 étant la meilleure. Mais les notes vont être pondérées, c'est-à-dire multiplier par le coefficient de la matière, pour les notes de compositions trimestrielles ou semestrielles. Prenons à titre d'exemple la matière Histoire-Géographie: coefficient 2 pour la 2^{nde} soit 0 à 40, coefficient 3 soit 0 à 60 pour 1^{ère} A et coefficient 4 soit 0 à 80 pour les Terminales A.

2- 3 L'utilité des notes

Pratiquement, une note ne peut être qu'une appréciation globale sur la valeur d'ensemble du travail fourni. D'après DUBUS, « les notes à l'école fonctionnent avant tout comme le moyen de sélectionner les bons éléments et de sanctionner les moins bons dans le cadre d'un système élitiste » (DUBUS, 2006). (11)

Les notes sont censées servir à mesurer et évaluer de façon neutre les apprentissages de chacun des élèves dans l'optique de les amener à progresser. Les notes constituent donc, en théorie, un outil au service des apprentissages et des progrès des élèves. Les notes à l'école peuvent être communiquées après la correction des copies des élèves.

Elles permettent aux élèves de mesurer leurs aptitudes et leurs qualités, elles les préparent à réfléchir en matière de compétences. Mais les notes attribuées aux élèves dépendent de la qualité de la réponse de chacun des élèves. Elles peuvent devenir un couteau à double tranchant : un encouragement pour les élèves brillants ou ceux qui ont progressé, et,

un moyen de décourager les plus fragiles et ceux qui n'arrivent pas à avoir une meilleure note malgré les efforts fournis.

C'est également à partir des notes que les parents peuvent situer leurs enfants dans leurs études, suivre leur évolution ou au contraire leur régression.

De ce fait, la bonne note indique que l'élève arrive à suivre les buts fixés et la mauvaise note lui rappelle les efforts qu'il devra encore ajouter pour pouvoir réussir.

Conclusion de la première partie

Enseigner n'est pas seulement de transmettre des connaissances aux élèves mais aussi de savoir évaluer les acquis des élèves, l'enseignant doit concevoir l'évaluation comme un outil de référence. C'est à partir de l'évaluation qu'on peut savoir s'il y a ou non des difficultés à travers l'enseignement.

De plus, elle est indispensable à l'école et à la société à apporter des renseignements nécessaires à la réflexion sur l'amélioration du système et constitue un instrument d'aide à la décision pour orienter l'enseignement. Selon leur fonction, on a trois types d'évaluation pédagogique : l'évaluation pronostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative. L'évaluation prédictive ou pronostique permet de programmer les activités pour la réussite de l'élève dans une formation, elle prend sa place au début de chaque formation. L'évaluation formative a une visée correctrice. Elle aide l'enseignant à déterminer les lacunes et les difficultés qui empêchent l'atteinte de l'objectif et à y remédier à temps. Tandis que l'évaluation sommative permet de faire un bilan assez général sur l'état de l'enseignement et de confirmer l'apprentissage, comme dans le cas des examens de fin de cycle.

Du point de vue global, ces différentes formes d'évaluation constituent de véritables piliers pour les apprentissages. De façon générale, elles sont tous interdépendantes. Elles déterminent le résultat scolaire bon ou mauvais.

La note aussi est inséparable de la vie scolaire ; c'est une sorte d'évaluation. La façon de noter un élève se diffère d'un pays à l'autre. Certains pays, comme Madagascar, applique le système de notation sur l'échelle traditionnelle de 0 à 20, le 0 à inférieur à 10 indique la note la plus mauvaise, le [10-12] est considéré comme passable, le [12-14] est assez bien, le [14-16] est bien et le plus de 16 est la meilleure note. D'autre pays utilise la lettre comme système de notation A à F : A est la meilleure note et F est la plus mauvaise. La note occupe une place prépondérante dans l'établissement d'enseignement. Elle vise à vérifier les acquis de l'élève.

Nous retenons alors que l'évaluation c'est la représentation d'une production scolaire qui prend la forme d'une note. La question qui se pose ici alors pourquoi il y a des élèves qui ont des bonnes notes et des élèves qui ont les mauvaises ?

DEUXIEME PARTIE: ANALYSES ET DISCUSSIONS DES RESULTATS DANS L'ETABLISSEMENT CIBLE

Avant de montrer et analyser dans cette partie nos résultats de recherche, nous allons parler un peu des informations sur l'établissement cible. Ceci nous facilitera de trouver des manières différentes d'élaborer le travail. L'exploration va ainsi permettre d'ouvrir les contenus du champ de travail grâce à trois approches que nous avons menées en parallèle : d'abord des recherches bibliographiques et des entretiens suivis des questionnaires, ensuite le constat de notes et enfin les discussions des résultats.

I –Description générale du cadre d'étude

Un lycée connu par le nom d'un grand poète malagasy « Jean Joseph Rabearivelo » le Prince des poètes malgaches .Le lycée Jean Joseph Rabearivelo est l'un des lycées publics d'enseignement général les plus reconnus d'Antananarivo ville.

1-1 Un grand lycée au centre-ville d'Antananarivo

1-1-1 Délimitation géographique

Du point de vue géographique, ce grand établissement scolaire tananarivien se situe dans la région d'Analamanga. Il se trouve en plein centre - ville, près de l'Avenue de l'indépendance.

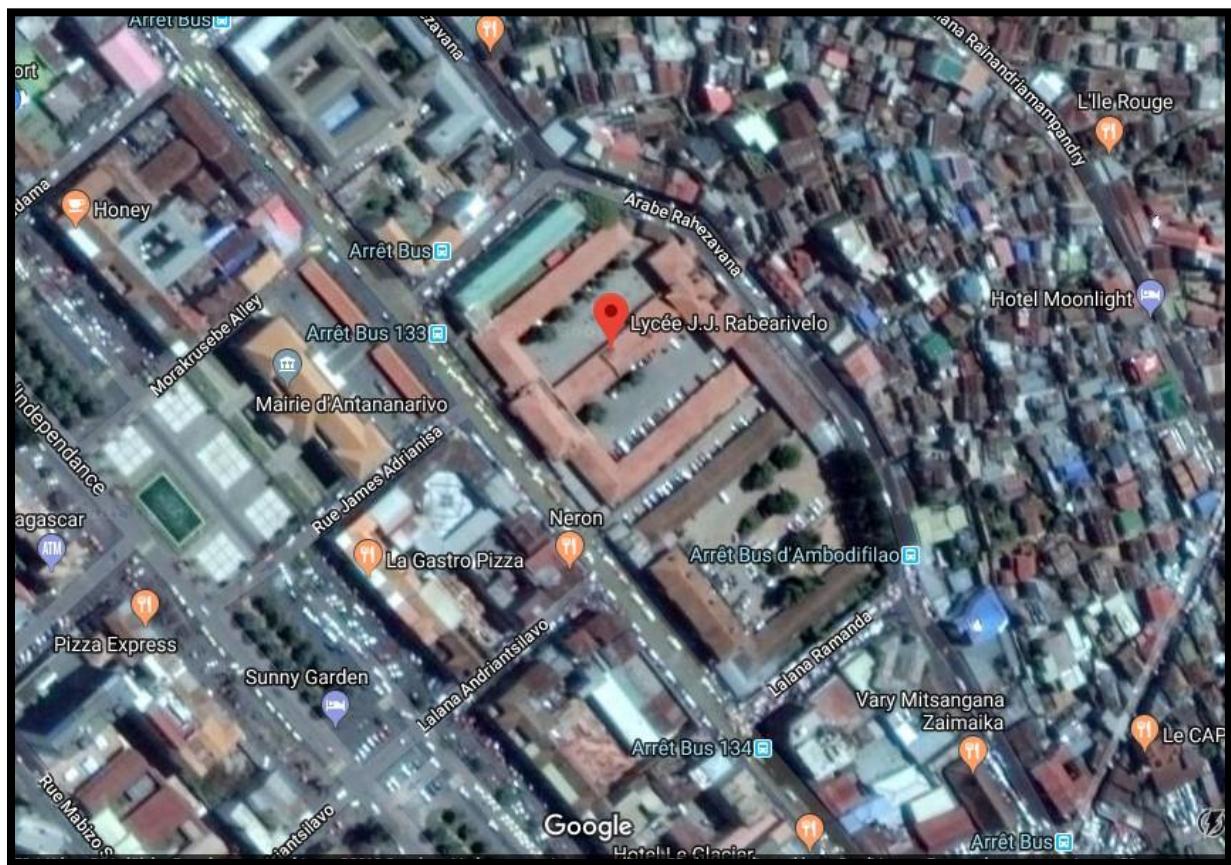
Sur le plan administratif, le lycée Jean Joseph Rabearivelo fait partie de la commune urbaine d'Antananarivo, est implanté dans le quartier commercial d'Analakely, dans le premier arrondissement et à côté de la célèbre place de 13 Mai où se trouve l'Hôtel de Ville. Il a comme adresse Avenue Andrianampoinimerina Analakely - Est.

Du point de vue pédagogique, le lycée Jean Joseph Rabearivelo fait partie de la Circonscription Scolaire (CISCO) de Tanananarive Ville de la DREN Analamanga.

1-1-2 Structure du lycée

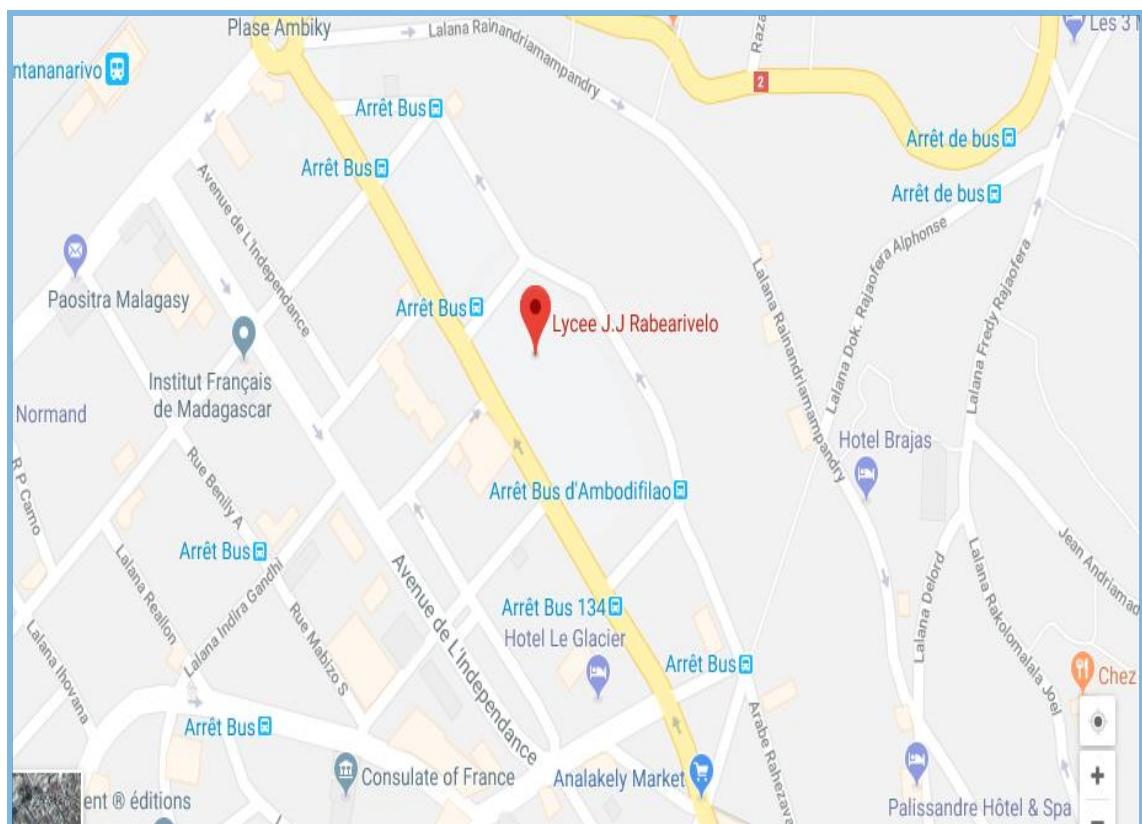
Au point de vue générale, l'établissement a un plan damier. Deux principaux portails permettent d'entrer dans l'enceinte du lycée. L'étendue de la cour permet la réalisation effective de divers sports. L'école possède des laboratoires de langue, des laboratoires scientifiques, trois salles de médiathèque, une salle T.I.C et un Centre de Documentation et d'Information (CDI).

Photo n° 1 : Vue aérienne de l'emplacement de l'établissement en démontrant son plan en damier



Source : Google Map

Photo n° 2 : Localisation de la zone d'étude



Source : Google Map

1-2 La naissance du Lycée

1-2-1 Un lycée fondé durant la colonisation

Avant de devenir « Lycée Jean Joseph Rabearivelo » comme on l'appelle actuellement, l'établissement est passé par plusieurs dénominations spécialement et de catégories.

C'est en 1936 que l'établissement fut créé, il a été appelé « EPS » ou Ecole Primaire Supérieure.

En 1938, il a pris le nom d' « EPSP » ou Ecole Primaire Supérieure de Professionnelle. De 1946 à 1955 il est devenu « CMT » ou Collège Moderne ou Technique ». Les sections techniques ont été par la suite supprimées, et le lycée ont reçu le nom de « CCM » ou Collège Classique et Moderne de 1955 à 1956.

Ce n'est qu' à partir de 1959 que l'école fut appelé « Lycée Jean Joseph Rabearivelo » jusqu'à nos jours.

1-2-2 Le développement du lycée dans le temps et dans l'espace

Après sa naissance en 1936, l'Ecole Primaire Supérieure avait 432 élèves après plusieurs changements d'appellation : école, collège et des qualificatifs professionnels, techniques, classiques et modernes est devenue « Lycée Jean Joseph Rabearivelo » le 19 Mai 1960, portant ainsi le nom du plus célèbre poète et écrivain malgache de renommée internationale. Le président Philibert Tsiranana était présent pour le baptiser et officiellement et passer « Le flambeau pour qu'on le tienne bien haut »

En 1980, une annexe du Lycée JJR était créée à Analamahitsy, sous la direction du proviseur secondé par un Censeur.

Avant, l'établissement comptait quatre bâtiments et le 20 novembre 2006 le nouveau bâtiment, le cinquième du lycée JJR a été inauguré .Il s'agissait de la réhabilitation et de l'extension du « tranon-tsoavaly », travaux réalisés grâce à l'aide du Japon .Le lycée est modernisé au fur et à mesure. Désormais, il possède des salles dotées de technologie nouvelle, médiathèque, bibliothèque, informatique et d'autres locaux comme : infirmerie, amphithéâtre, de logement du proviseur et le surveillant général et du gardien. Le lycée possédé aussi 2 cours qui servent de terrain de sport, de rassemblement général et de récréation.

1-3 La population scolaire

1- 3 -1 Les personnels administratifs et enseignants

Du point de vue administratif, le lycée est dirigé par un proviseur qui est actuellement Madame RABARISON Holiarisoa Voninahitriainaina, une capénienne, suivi du proviseur adjoint qui est aussi une sortante de l'ENS. Ces derniers sont assistés par des secrétaires et des surveillants généraux accompagnés des personnels enseignants.

Parmi ses personnes qui interviennent en situation d'apprentissage, l'enseignant est l'agent d'éducation qui a le plus d'influence directe sur les comportements des élèves, principalement sur leur temps d'études et, en conséquence, sur leur réussite. Le lycée JJR compte au total 119 personnels enseignants dont quatorze (14) enseignent l'histoire-géographie, soit 12 Fonctionnaires, 02 non Fonctionnaires.

1-3 -2 Les élèves/apprenants

Les élèves constituent les acteurs les plus importantes de l'école. Les élèves représentent comme un champ de culture pour les enseignants et les institutions hiérarchiques de l'Education Nationale .Les forment une petite société qui jouit à l'intérieur d'un établissement scolaire. (19)

Actuellement, les élèves du Lycée Jean Joseph Rabearivelo comptent au total 2437 élèves dont 744 élèves pour les classes de seconde, 898 élèves pour les classes de première et 795 élèves de terminales. Cela montre que les élèves prennent une place considérable dans un établissement.

Tableau n° 2 : Effectif total des élèves (année scolaire 2018 – 2019)

CLASSE	SECONDE	PREMIERE						TERMINALE												
SECTIONS	15	A		C		D		A		C		D								
		08		02		08		07		03		07								
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F						
	322	422	150	247	58	34	184	225	140	241	79	36	166	133						
			397		92		409		381		115		299							
EFFECTIFS	744		898						795											
TOTAUX	2437																			

Source : Service scolarité, année 2019

1-4 Les infrastructures scolaires

L’infrastructure scolaire est nécessaire dans le domaine de l’enseignement/apprentissage. Pour le lycée, il dispose suffisamment de salle de classe qui peut accueillir 50 élèves chacune. Chaque salle est équipée de mobiliers nécessaires à l’enseignement/apprentissage (un tableau noir, des tables bancs, bureau du professeur). Presque toutes les salles de classe sont en bon état mais d’autres connaissent des dégradations remarquables avec les murs remplis de graffitis et les portes et les fenêtres sont abimées.

Actuellement, nombreux sont les établissements qui ont recours à la nouvelle pédagogie à travers l’utilisation de la TICE pour avoir une bonne performance scolaire. Le lycée possède 03 salles de médiathèque dotées de 41 ordinateurs de bureau remplis de données comme les leçons et devoirs qui sont à la disposition des élèves, et une salle T.I.C avec 22 ordinateurs de bureau. Une salle de projection est destinée spécifiquement à la discipline histoire - géographie. S’il y a cette nouvelle méthode d’enseignement à travers les technologies, la salle de lecture ou le CDI reste encore un espace utile et efficace pour les élèves avec de nombreux livres qui sont à leur disposition.

II- La méthodologie d'analyse

2-1 Les recherches bibliographiques

Dans un premier temps, nous avons entre pris une recherche de documents en relation avec le thème pour mieux cerner l'essentiel de notre travail. Nous avons cherché des livres, des ouvrages, des dictionnaires et des documents dans des bibliothèques ou sites d'ouvrages, et aussi par internet. Il faut noter aussi que nous avons consulté des ouvrages généraux et des ouvrages spécifiques concernant le thème.

Parmi les bibliothèques que nous avons visitées, il y a la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure d'Ampefiloha (ENS), la bibliothèque nationale d'Anosy, le centre de documentation du Ministère de l'Education Nationale (MEN), l'ENT (Espace Numérique de Travail) de l'ENS Ampefiloha. Ainsi tous les documents que nous avons lus sont complémentaires et interdépendants.

2-2 Les enquêtes par questionnaires

Pour avoir des renseignements concernant les enseignants de l'Histoire - Géographie et les élèves, nous avons employé la méthode de l'enquête par questionnaire. « L'enquête est une des plus importantes techniques des sciences sociales permettant de mesurer le rôle des phénomènes relationnels dans la vie économique, politique, sociale, culturelle, ..., c'est un moyen de recherche et d'étude » (25)

Elaboration des questionnaires : Nous avons élaboré des fiches d'enquête pour les professeurs et pour les élèves, le questionnaire a été testé et amélioré sous les critiques, les corrections avant de leur administrer définitivement.

Après l'accord du Proviseur Adjoint et du professeur d'HG, nous avons débuté par solliciter la collaboration des étudiants en répondant d'une manière exacte aux questions.

Concernant les questionnaires, elles sont en français mais durant la déposition des fiches d'enquête, nous avons procédé à l'explication de chaque rubrique pour éviter les malentendus ou les mauvaises interprétations des questions. Autrement dit, nous avons essayé d'expliquer les questionnaires en malgache pour avoir une réponse convenable. Les fiches ont été distribuées et ramassées par nos soins après une semaine afin d'obtenir de meilleures réponses venant des élèves et des professeurs.

L'exploitation des informations fourni dans les fiches d'enquête qui nous ont été parvenues ont conduit à un résultat et des conclusions dans le cadre du thème du travail.

2-3 Constat des notes

Pour réaliser cette analyse, nous avons fait des enquêtes par questionnaire et nous avons limité nos études aux élèves Terminale A du lycée. Le Terminale C, D n'ont pas été pris en considération étant donné que ce sont des classes scientifiques. Au lycée JJR, il y a 7 sections pour la classe de terminale A dont TA1, TA2, TA3, TA4, TA5, TA6, et TA7.

Pour chaque trimestre, nous allons élaborer un tableau qui montre les notes d'H-G obtenues respectivement par les élèves aux 1er et 2ème trimestres de l'année scolaire 2018-2019.

Les notes obtenues par une élève figurent dans le bulletin des notes de chaque trimestre. Elles sont considérées comme les preuves de la réussite ou de l'échec de chacun. Une note inférieure à 10 sur 20 est considérée comme mauvaise et la note supérieure à 12 sur 20 est une bonne note.

Dans le tableau ci-dessous :

- TA1 jusqu' à TA7 : veulent dire Terminale A jusqu' à Terminale A7
- NB : veut dire le nombre d'élèves ayant reçu la note
- % : veut dire le pourcentage des élèves ayant obtenu la note.

Dans ce tableau les notes vont être classées en 5 types :

- [0-5[veut dire note inférieure à 5,
- [5-10[veut dire note supérieure ou égale à 5 mais inférieure à 10,
- [10-12[veut dire note supérieure ou égale à 10 mais inférieure à 12,
- [12-15[veut dire note supérieure ou égale à 12 mais inférieure à 15,
- et [15-20] veut dire note supérieure ou égale à 15 jusqu'à 20.

2-3-1 Notes du premier trimestre et ses taux de réussite

Nous allons voir maintenant dans un tableau ici bas les notes du 1er trimestre des classes étudiées.

Tableau n° 3: Notes en Histoire-Géographie du 1^{er} trimestre année scolaire 2018-2019

Classe	TA1		TA2		TA3		TA4		TA5		TA6		TA7		TOTAL	
	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
[0-5[0	0	0	0	4	7,5	5	9,4	0	0	0	0	5	9,4	14	3,7
[5-10[17	32,6	15	28,3	23	43,3	17	32	24	47	28	51,8	19	35,8	143	38,7
[10-12[14	26,9	14	26,4	11	20,7	17	32	12	23,5	15	27,7	12	22,6	95	25,7
[12-15[19	36,5	19	35,8	14	26,4	11	20,7	13	25,4	6	11,1	17	32	99	26,8
[15-20]	2	3,8	5	9,4	1	1,8	3	5,6	2	3,9	3	5,5	0	0	16	4,3
Absents	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	3,7	0	0	2	0,5
Total	52	100	53	100	53	100	53	100	51	100	54	100	53	100	369	100

Source : Bulletins des notes du 1^{er} trimestre du TA1 à TA7, année 2019

Selon ce tableau, on constate au total que 42,4% (3,7% + 38,7%) des élèves ont une note inférieure à 10 contre 56,8 % (25,7% + 26,8% + 4,3%) de réussite et 0,5% d'absents. Les notes en dessous de la moyenne sont très faibles et décevantes. Ce sont des notes déclarées mauvaises pour les enseignants. Nous constatons que dans ces 7 classes terminale A, il y a toujours des élèves qui ont eu ces mauvaises notes, mais parmi ces classes ,4 sur ces 7 étudiés montrent cette moyenne très faible. Nous avons mis en gras les nombres et pourcentages les plus remarquables. Prenons les exemples, dans TA3: 27 élèves sur 53 soient 50,8% de la classe ont des notes inférieures à 10. Dans TA5, 24 élèves sur 50 soient 47% ont des notes inférieures à 10, dans TA6 28 élèves sur 54 ont des notes inférieur à 10 soit 51,8% et pour le TA7, 19 élèves sur 53 ont la moyenne très faible soit 35,8%. Parmi les 369 élèves étudiés 16 élèves seulement ont eu des notes comprises entre 15 et 20 soit 4,3% A dont 2 élèves sur 52 pour le TA1, 5 élèves sur 53 pour le TA2, 1 sur 53élèves pour la classe TA3,3sur 53élèves pour le TA4, 2 sur 50 élèves pour le TA5 ,3 sur 54élèves pour le TA6 et néant pour le TA7 .Le TA3,TA4 et le TA7 ont eu des notes inferieures à 5 notes considérées comme médiocres par les enseignants avec 14 élèves sur 369 soit 3,7%. Parmi ces notes considérées médiocres, il y a même des élèves qui ont eu 00/20.

2-3-2 Notes du deuxième trimestre et ses taux de réussite

Maintenant nous allons présenter dans un autre tableau les notes des élèves du 2^{ème} trimestre.

Tableau n° 4: Notes en Histoire-Géographie du 2^{ème} trimestre année scolaire 2018-2019

Classe	TA1		TA2		TA3		TA4		TA5		TA6		TA7		TOTAL	
	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%
[0-5[0	0	0	0	0	0	1	1,8	0	0	0	0	0	0	1	0,2
[5-10[9	17,3	13	25	24	45,2	24	45,2	16	32	15	27,7	17	32	118	32,1
[10-12[28	53,8	20	38	22	41,5	24	45,2	19	38	24	44,4	24	45,2	161	43,8
[12-15[14	26,9	19	36,5	6	11,3	4	7,5	14	28	13	24	9	16,9	79	21,5
[15-20]	1	1,9	0	0	1	1,8	0	0	1	2	2	3,7	3	5,6	8	2,1
Absents	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	52	100	52	100	53	100	53	100	50	100	54	100	53	100	367	100

Source : Bulletins des notes du 2^{ème} trimestre du TA1 à TA7, année 2019

Ici, nous avons 32,3% des élèves (32,1% + 0,2%) soit 119 élèves sur 367 ont des notes en dessous de la moyenne. On constate ici une diminution par rapport au 1^{er} trimestre. Pour la note [10-12[, on a une augmentation par rapport au 1^{er} trimestre, contre 43,8% de réussite soit 161 élèves sur 367. Ce sont le TA3 (45,2%) et TA4 (47%) ont les notes les plus remarquable considérées comme notes très mauvaises. Par rapport 1^{er} trimestre aussi, on enregistre qu'il n'y aucun absent. Mais, il n'y a que 8 élèves seulement (soit 2,1%) (dont 1 en TA1, 1 en TA3, 1 en TA5, 2 en TA6 et 3en TA7) parmi les élèves réunies ont obtenu des notes comprises entre 15 et 20.

III- Discussion des résultats

3-1 Les réalités des élèves

3-1-1 Problème de français

On signale déjà que le français n'est pas seulement une matière mais aussi la langue d'enseignement et la langue de communication.

Durant l'enquête, les professeurs ont déjà signalé que c'est un problème majeur de s'exprimer en français et ou peut-être incapables de comprendre en français. Les élèves, eux-mêmes, ont accepté ce fait : La pluparts des élèves le reconnaissent. Il faut reconnaître que la malgachisation des années socialistes a laissé beaucoup de traces. Nous avons alors demandé aux élèves en quelle langue ils aimeraient que soit enseignée l'Histoire –Géographie ?

Les enquêtes auprès des 120 élèves extraits des 6 classes de terminale A parmi les 7 classes existantes nous évoquent que 58 % des élèves préfèrent le bilinguisme (Français-Malgache) comme étant la langue d'explication nécessaire pour mieux comprendre les leçons d'Histoire-Géographie. Le tableau ci-dessous nous décrit brièvement cette situation.

Tableau n° 5 : Préférence linguistique des élèves (Enquête au près des 6 classes avec 20 élèves par classe)

Préférence linguistique	Effectifs	Pourcentage
Français	42	35 %
Malagasy	8	7 %
Bilingue (F/M)	70	58 %
Total	120	100%

Source : Enquête de l'auteur, année 2019

3-1-2 La paresse

Durant notre stage de responsabilité et l'enquête, nous avons constaté que la paresse est aussi une des facteurs qui empêchent les élèves d'avoir de bonnes notes.

D'après LAFARGUE (P) : « La paresse consiste à ne pas avoir le courage de faire des efforts ... »(17). Ce problème de paresse est remarquable chez les élèves lors des exercices et surtout lors des tests. Ils ont des habitudes qui se caractérisent par un goût pour la facilité et une réticence à l'effort mental. Ainsi, leurs réponses sont inattendues et même désagréables

par rapport aux réponses demandées. Cette situation est vue durant le devoir surveillé pendant le stage de responsabilité.

La paresse en toutes choses se voit, paresse à faire des lectures personnelles, à faire des recherches, à faire des efforts mentaux, à faire preuve d'analyse, de synthèse et d'esprit critique, en tout à s'activer en classe et à la maison. C'est vrai que « la paresse est le péché que tout le monde a au fond de soi »(17) mais, quand même, il est flagrant au vu de ces non évolutions (stagnation, voire régression) des notes obtenues jusqu'à la fin l'année scolaire. Là aussi réside le problème qu'engendre la méthode magistrale, elle rend « l'élève passif et dépendant ; il enregistre sans comprendre des règles qu'il est ensuite incapable d'appliquer ; il se contente de répéter d'une façon mécanique des phrases sans qu'il soit fait appel à sa réflexion »(15). Voilà pourquoi, avec toutes les leçons d'Histoire du jour, plus les autres de plusieurs semaines, sans compter celles des autres matières, ils ont des problèmes de mémoire et de confusion de matières en classe. Toutefois, il ne faut pas oublier que dans tout cela le rôle tenu par les enseignants n'est pas moindre.

3-1-3 Le manque de motivation chez les élèves

La motivation est l'un des facteurs déterminant la qualité d'enseignement et d'apprentissage dans les établissements scolaires. Avant de parler l'état de motivation des élèves au niveau du Lycée cible, nous précédon à la définition de ce terme. La motivation scolaire, selon VIAU (1994) (29) : c'est l'ensemble des déterminants qui poussent l'élève à :

- s'engager activement dans le processus d'apprentissage ;
- adopter les comportements qui le conduiront vers la réalisation de ses objectifs d'apprentissage ;
- persévéérer devant les difficultés.

D'après cette définition, on peut dire que la motivation des élèves est un engagement, une forte participation et une persistance dans une tâche. Elle est indispensable à la réussite de l'apprentissage, car sans motivation le cerveau est moins réceptif aux connaissances qu'on essaie d'assimiler. Ainsi, un élève qui n'est pas motivé ne possède pas la moyenne intellectuelle pour réaliser les apprentissages et qui peut perturber le bon déroulement de l'enseignement.

Pour mieux savoir la réalité sur la motivation des élèves au sein du lycée LJJR, nous demandons leurs avis en vers la matière Histoire-Géographie.

Tableau n° 6 : Avis des élèves sur l’Histoire-Géographie

Question posée	Réponses des élèves					
	OUI		NON		PLUS/MOINS	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Vous aimez étudier les matières HG ?	26	25,5 %	42	35%	52	43,5%

Source : Enquête de l'auteur, année 2019

D’après ce tableau, nous constatons que les matières Histoire - Géographie n’intéressent pas beaucoup les jeunes lycéens. 35% des élèves enquêtés (Soit 42 élèves) affirment qu’ils n’aiment pas cette matière et 43,5% (Soit 52 élèves) apprécient plus ou moins et c’est seulement 25,5% ou 26 élèves aiment étudier cette discipline. La plupart d’entre eux affirment qu’ils étudient la leçon ce n’est pas par motivation, mais par obligation, car c’est une discipline obligatoire au lycée et c’est l’une des matières qui a beaucoup de coefficient à l’examen BACC. Ces matières sont perçues par eux comme fatigant et ennuyant et très longues. Beaucoup s’imaginent encore par exemple que l’histoire se résume à une liste difficile de dates à apprendre et des historiques à retenir. Le fait que les élèves ne connaissent ni les objectifs ni les usages de l’histoire et de la géographie constituent un handicap majeur pour la compréhension de la leçon.

Tableau n° 7: Avis des élèves sur la motivation d'apprendre la leçon

Question posée	Réponses des élèves	Nombre	Pourcentage
Quand étudiez- vous la leçon H- G ?	-Les explications en classe me suffisent	0	0%
	-Dès que j'arrive à la maison	15	12,5 %
	-Juste avant le DS	45	37,5 %
	-Régulièrement une fois par semaine	26	21 %
	-Quand j'en ai vie	34	29 %
		Total : 120	100%

Source: Enquête de l'auteur, année 2019

Ce tableau nous montre que la plupart des élèves préfère étudier leurs leçons juste avant l'examen ou avant le DS malgré que ce sont des classes d'examen. Au lieu d'apprendre toutes les leçons au moment même où les professeurs transmettent les cours ou donnent des explications en classe, ce 0 % montrent qu'aucun d'entre eux n'a appris la leçon après l'explication en classe et ils ont besoin de temps pour étudier. Nous avons pu constater aussi cette situation durant notre stage de responsabilité (TA1et TA2). Malgré nos efforts et nos attentions de bien expliquer la leçon et de donner une révision avant le cours, nous avons remarqué que les élèves souviennent tout simplement du titre et du sous titre du dernière cours mais pas le contenu.

3-1-4 Niveau intellectuel des élèves

Lorsque nous avons demandé aux professeurs les problèmes qu'ils rencontrent dans la réalisation efficace de leur travail, ils ont signalé qu'en plus de la paresse des élèves et leurs problèmes de français, c'est le niveau intellectuel même des élèves qui pose problème. Ce qui explique que le niveau des élèves soit faible, niveau aggravé par le fait que le français est la langue d'enseignement, selon toujours les explications des enseignants. Ils affirment aussi que pour expliquer une leçon, il faut définir à plusieurs reprises et de plusieurs façons des termes et des notions, même ceux censés être connus par les élèves donc, c'est un frein à l'avancement des cours.

3-2 Des difficultés liées aux professeurs

Le choix des méthodes d'enseignement et l'évaluation sont tous deux actes pédagogiques d'une coordination étroite pour que l'enseignement et l'apprentissage de la discipline comme Histoire-Géographie soient une réussite. Or, lors de recherches sur place, plusieurs raisons nous permettent de dire que certains problèmes viennent de ces enseignants. Entre autres :

3-2-1 La compétences des enseignants

La compétence joue un rôle important autre que l'expérience dans le transfert de connaissance. Comme la plupart du temps, cette discipline est assurée par un seul enseignant, le problème se situe à la formation à laquelle il a été diplômé. D'autres enseignants sont plutôt historiens et d'autres géographes alors que l'Histoire et la Géographie sont regroupées en une seule matière « Histoire-Géographie » dans l'enseignement secondaire. Ainsi la bonne formation reçue par les enseignants leur facilite la tâche dans l'enseignement et l'apprentissage des élèves. Pour mieux enseigner en classe de terminale, il faut avoir une bonne formation pédagogique à part la formation académique. Gaston MIALARET affirme dans son ouvrage « La formation des enseignants » que l'acquisition des méthodes et techniques de transmission de messages aussi que les conditions d'une bonne transmission et d'une bonne réception des messages font partie de la formation pédagogique de l'enseignant. (23)

Au lycée JJR, pour les classes Terminale A, il y a 4 enseignants qui occupent les 7 sections. Selon les diplômes de ses 4 enseignants : 02 sont titulaires d'un CAPEN (Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale) c'est-à-dire, ils ont reçu une formation adéquate en la matière d'histoire et de géographie et les 02 autres sont titulaires de mémoire académique en Géographie.

Ces deux derniers enseignants ne possèdent pas de diplôme professionnel adéquat à l'enseignement de l'histoire géographie vu leur formation académique. Pourtant, ils enseignent tous la matière histoire et géographie au lycée en classe de Terminale. Par ailleurs, les enseignants qui ont reçu une formation professionnelle se trouvent encore confrontés à des difficultés pour l'enseignement de l'histoire géographie, faute de recyclage de leur formation et de suivi au ministère .De plus, leurs savoirs se dévalorisent avec le temps.

Par contre, les enseignants qui n'ont pas reçu de formation professionnelle seront vite confrontés à des tas de problèmes surtout pour la transmission de savoirs à enseigner chez les élèves. Donc, la formation suivie par ces enseignants ne sont pas la même, pour cela, ils n'auront pas la même pratique pédagogique quand ils enseignent à leurs élèves respectifs. Et

ceci pourrait engendrer des obstacles dans l'apprentissage de l'histoire géographie aux élèves de la classe de terminale de l'établissement étudié d'où facteur des mauvaises notes.

3-2-2 Les méthodes d'enseignement utilisées par les professeurs

Si l'incompétence est l'un des facteurs aboutissant aux mauvaises notes des élèves, les méthodes d'enseignement utilisées en sont d'autres.

Nous avons remarqué que la plupart des professeurs que nous avons enquêtés utilisent la méthode traditionnelle: cours magistraux marqués par une faible participation des élèves en classe et en plus de cela la manière d'écrire sur le tableau noir est en désordre. Durant le stage de responsabilité et le travail de recherche, peu d'exposés sont réalisés et aucun travail de groupe n'a été effectué.

Or faire participer les élèves pendant le cours c'est les amener à observer, à raisonner, les solliciter à faire des efforts, les exciter à montrer leur curiosité en sortant leur intelligence, et les amorcer à trouver la réponse avec joie en toute liberté.

Parfois les professeurs n'arrivent pas à terminer le cours et il n'y a pas d'évaluation d'où insuffisance d'exercice à la fin du cours. Et cette insuffisance des exercices à chaque fin de chapitre ou de titre de leçon pénalise les élèves car ils ne sont pas évalués. Seule l'évaluation sommative à la fin de période, notamment les interrogations et compositions trimestrielles, est appliquée. Or KAYEMBE (N.B) affirme « Les devoirs et travaux scolaires sont également d'intéressants outils d'évaluation à la disposition de l'enseignant. Ils lui permettent de suivre les progrès de ses élèves, de vérifier leur compréhension, leur maîtrise de la matière enseignée, ou encore de vérifier l'atteinte des objectifs d'apprentissage »(16) L'absence ou l'insuffisance de tous ces propos ramènent les notes des élèves en dessous de la moyenne.

3-2-3 Une évaluation rarement effectuée

D'après notre enquête, parmi les 4 enseignants de la classe terminale A aucun d'entre eux n'arrive pas à faire l'évaluation à la fin du cours, seul un (1) n'en fait qu'à la fin d'un chapitre et les trois (3) autres n'en effectuent même qu'à chaque fin d'un thème (Enquête avant le 3eme trimestre). Or, selon CARDINET « l'évaluation sert à améliorer les décisions relatives à l'apprentissage de chaque élève tout en informant sur sa progression afin d'améliorer la qualité de l'enseignement » (CARDINET, 1986) (5). L'évaluation est une estimation par une note d'une modalité ou d'un critère considéré dans un comportement ou un produit et constitue un moyen pour déterminer si les apprentissages après les différentes

techniques sont réussis et si les objectifs sont atteints. Toutefois malgré sa pertinence, les enseignants n'arrivent pas à faire l'évaluation chaque fin du cours par faute de temps plus la longueur du programme scolaire.

3 -3 Les facteurs liés aux documents, aux matériels didactiques et aux programmes scolaires

3-3-1 Insuffisance de matériels didactiques

Les supports didactiques sont nécessaires dans l'enseignement. Ce sont des outils indispensables dans l'enseignement H- G non seulement ils favorisent l'apprentissage mais développent l'interaction entre maître et élève. Ils constituent aussi un élément de concrétisation pour enseigner l'histoire et la géographie.

Le matériel didactique doit comprendre les éléments qui permettent un certain apprentissage spécifique. Les supports didactiques dans l'enseignement sont constitués au minimum de livres, de manuels, de cartes, d'images, atlas etc. Ces supports servent à illustrer ou à concrétiser ou à compléter un cours d'Histoire - Géographie. Par exemple, pour enseigner la détente de 1962-1975 en classe de terminale, l'enseignant doit recourir à l'utilisation d'une carte et d'un manuel ou même une vidéo de projection.

Puisque c'est à partir du traitement de l'information tirée de ces différents supports que l'apprenant constitue les représentations qui lui permettent d'accéder à la compréhension de la leçon.

Tableau n° 8 : Les supports didactiques existant au lycée LJJR

Supports didactiques	Nombres
Livres histoire - géographie	1841
Planisphère	4
Atlas	1
Carte de Madagascar	2
Vidéo projecteur (Pour la discipline HG)	1
Globe terrestre	1

Source : Le responsable des matériels didactiques, année 2019

D'après ce tableau, nous avons constaté que le lycée dispose des supports didactiques mais ils sont insuffisants vu leurs importances. Les cartes ne sont que 05 et le globe terrestre 01 seulement et la seule salle vidéo projecteur est pour la discipline H-G or il y a 50 classes au lycée et pour y accéder, il faut réserver une semaine à l'avance. En conséquence, la plupart des enseignants ne peuvent pas concrétiser leurs cours. Or, ces supports sont indispensables dans l'enseignement de l'Histoire – Géographie, parce que c'est avec les supports didactiques que le maître illustre son propos et incite les élèves à la mémorisation.

DOTTRENS ajoute aussi qu'« il y a un minimum de moyen d'enseignement sans lequel aucun travail vraiment productif ». (10) Par exemple, au cours de l'enseignement les professeurs doivent se servir de cartes concernant le thème.

Ainsi, les enseignants ne font qu'expliquer la leçon ce qui provoque l'absence de mise en activité durant la séance d'enseignement d'où la diminution de la relation entre enseignant /apprenant. Car l'exploitation des supports didactiques favorise le dialogue entre maître/élèves, développe l'expression orale et incite leur curiosité qui se manifeste par des questionnements. En conséquence, le fait de ne pas utiliser les matériels didactiques peut rendre le cours monotone et les élèves risquent d'être ennuyés par ce peu de variétés. Ainsi, les élèves ne sont pas motivés à suivre le cours car l'interaction est limitée, ce qui justifie notre deuxième hypothèse.

Concernant l'apprentissage de l'histoire par exemple, les documents sont essentiels. Car selon FERRE « l'histoire se fait avec des documents : pas de document, pas d'histoire » (FERRE, 1969). (13)

De plus, nous disons aussi que les manuels scolaires au lycée sont insuffisants (1841 pour l'H-G) vu le nombre des salles de classe existant au lycée (35 classes) et les classes qui font en même temps ou en parallèle l'histoire géographie ne peuvent pas utiliser les mêmes manuels scolaires, l'une doit attendre l'autre et les manuels scolaires sont déjà usés et leurs éditions datent déjà du siècle précédent. Faute de leurs éditions qui datent déjà de très longtemps, les manuels ne couvrent guère des informations récentes sur les thèmes traités en classe.

3-3-2 Un programme scolaire long et difficile à retenir

Selon l'enquête que nous avons effectuée, 3 enseignants sur les 4 enquêtés (4 enseignants du TA) ont affirmé que le programme d'Histoire-Géographie est intéressant vu qu'ils racontent les faits réels mais à la fois vieux, assez denses et longs. Il est difficile pour eux de terminer ce programme vue la longueur du programme et avec le niveau horaire fixé soit 4 heures par semaines seulement : c'est pourquoi ils foncent pour finir le programme et accélérer le rythme afin de finir le temps.

Vu ce problème, peu d'exercices sont donnés aux élèves. Mais qu'en-est-il des effets néfastes aux élèves ? On a déjà signalé que les élèves négligent cette matière à cause des lacunes en français, de niveau intellectuel très bas, la paresse chez les élèves et tout cela et encore renforcé par ce long programme, ils trouvent un prétexte de ne pas apprécier cette matière. D'où un motif encore d'une obtention de mauvaise note.

Tableau n° 9 : Avis de l'enseignant sur le programme scolaire

Question : Comment trouvez – vous le contenu des leçons d'Histoire – Géographie ?			
Réponse/Enseignant	Court	Long	Trop long
E1	0	0	1
E2	0	1	0
E3	0	0	1
E4	0	0	1
TOTAL	0/0	1 /4	3/4

Source : Enquête de l'auteur, année 2019

Cette longueur du programme scolaire représente alors un obstacle majeur dans l'apprentissage histoire- géographie à savoir la mauvaise note vue que la motivation des élèves diminue surtout face aux autres activités du lycée plus les autres disciplines en classe.

Conclusion de la deuxième partie

Pour conclure cette deuxième partie, on peut dire que les enquêtes par questionnaires menées respectivement auprès des élèves et des professeurs et l'analyse des notes des élèves nous a permis de constater qu'au lycée étudié , il y a des élèves qui ont des mauvaises notes et plusieurs sources contribuent à cette situation comme la langue d'enseignement, le français constitue un handicap majeur : les élèves ne maîtrisent pas cette langue, c'est un frein à l'amélioration des notes obtenues en Histoire Géographie .La paresse et le niveau intellectuel des élèves aussi engendrent cette situation.

Malgré l'existence du CDI, les salles médiathèque et la salle TIC au Lycée les outils et matériels didactiques nécessaires pour la conduite et l'animation d'un cours d'Histoire Géographie comme les livres, les cartes sont aussi insuffisants et anciens.

Les conséquences de tout cela dans l'enseignement de cette matière au lycée ont fait que l'objectif de la leçon est de faire passer les cours et de finir le programme jugé trop long est l'unique pensée du professeur dès le début d'année scolaire, au détriment des élèves réduits à écouter et à copier le résumé sans faire des exercices. De ce fait, les élèves apprennent souvent sans rien comprendre, d'où le manque de motivation chez les élèves et le problème de notes.

Pour améliorer l'enseignement Histoire Géographie et les notes des élèves ou au moins pour diminuer les effectifs de ces mauvaises notes, nous allons proposer des solutions dans la troisième et dernière partie de notre travail.

TROISIEME PARTIE : LES SOLUTIONS PROPOSEES ET SUGGESTIONS

Comment peut-on éviter les mauvaises notes en Histoire - Géographie ? La réponse à cette question est l'enjeu de cette dernière partie du travail de recherche et les propositions paraissent orientées vers les élèves, les enseignants, au niveau des infrastructures scolaires et surtout au niveau de l'Etat.

I - Suggestions pour sortir des problèmes des élèves

1-1 Rôles des parents d'élèves

Un apprentissage réussi et la possibilité d'avoir une meilleure note chez les élèves ne dépend pas uniquement de la compétence de l'enseignant responsable. Mais l'environnement familial apporte beaucoup aussi sur ce succès de l'apprentissage. Les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants à la maison et c'est là que devrait débuter la gestion comportementale des élèves. Les parents constituent donc un élément primordial et complémentaire pour le bon fonctionnement de l'éducation de leurs enfants. Ils sont aussi un allié naturel et de collaboration considérable dans le domaine de l'éducation et de l'apprentissage. L'enseignant et les parents d'élèves peuvent voir ensemble des solutions et des actions cohérentes face aux comportements difficiles de certains élèves et sur le problème de l'enseignement. C'est pour cette raison que Frère MECAIRE et RAYMOND (P) nous disent que : « Etant profonde et véritable, l'éducation exige une étroite collaboration entre ceux qui en sont chargés : les parents, les associations de parents, l'environnement social et les éducateurs. Si cette unité dans l'action éducative fait défaut, cette éducation sera ratée et tronquée » (20)

1-2 Utilisation des laboratoires de langue pour les élèves

La maîtrise de la langue d'enseignement est un atout dans l'apprentissage de l'histoire géographie pour les lycéens. La plupart des communications se fait en français dans le lycée étudié. Pourtant, la non maîtrise de la langue d'enseignement constitue un obstacle majeur pour les élèves. Malgré les efforts de l'enseignant d'histoire géographie et les autres responsables pédagogiques, les élèves ont du mal à maîtriser le français considéré comme langue d'enseignement et d'apprentissage. Pour remédier à ces défaillances et à ce non maîtrise du français, nous proposons la création et l'équipement des laboratoires de langues dans ce lycée. D'après notre enquête menée auprès du Proviseurs, l'établissement ne possède pas de laboratoire de langue. La possession d'un laboratoire profiterait à tout le monde l'apprentissage d'une langue et sa maîtrise. Cela pousserait les élèves à maîtriser le français et faciliterait leur apprentissage en histoire géographie et aux autres disciplines surtout

littéraires. Comme il s'agit d'un local spécialement aménagé en matériels audiovisuels et multimédia pour enseigner la langue, les élèves auront la possibilité pour la maîtrise du français. Ils pourront acquérir toutes formes de savoirs pour cette langue en occurrence les savoir parler, savoir écrire, savoir écouter et savoir lire. Par conséquent, l'échange langagier entre enseignant et enseigné passera pour le mieux. Donc, l'objectif de l'enseignement de cette langue sera atteint parce que les élèves ont plus de temps à parler, à écouter, à écrire et à lire. Par conséquent, leur horizon culturel pour cette matière s'élargira. En fait, ils dépenseront la majorité de leur temps à se communiquer (entre eux) et à étudier cette discipline grâce à l'existence de laboratoire de langues. En outre, la maîtrise de la langue française leur permettra de participer aux cours dispensés par l'enseignant d'histoire- géographie. A force de participer, ils vont beaucoup apprendre.

L'Etat aussi a toujours son rôle primordial pour la construction d'un laboratoire. Le Ministère de l'Education Nationale doit trouver des financements pour la construction de ces laboratoires de langues. Donc, il faut qu'il renforce le travail de coopération avec les organismes internationaux par exemple le Fonds d'Intervention pour le Développement (FID) et l'A.F.D (Agence Française de Développement).

1-3 Motiver les élèves à la lecture personnelle

Chez les élèves, la lecture constitue un moyen d'animer la curiosité, elle est non seulement un moyen de motiver les élèves, mais aussi à exprimer, renforçant ainsi l'intelligence. Nous pouvons améliorer le français des élèves en leur proposant de suivre de cours de français et d'aimer la lecture .C' est aussi une façon de mener les élèves à acquérir la méthode utile en Histoire par exemple parce que « la méthode en Histoire est la méthode générale d'analyse et d'appréciation critique, par la reconnaissance de leur complexité, par l'examen des discours et des croyances selon leurs contextes, leurs ressorts, leurs fonctions »(26).

Ensuite, il faut tenir compte de la compétence du bibliothécaire et sa collaboration avec les enseignants. Le bibliothécaire doit montrer qu'il est là juste pour satisfaire la demande des élèves, les orienter vers quels livres doivent lire en fonction de leur besoin, les conseiller en partageant ses connaissances et ses expériences en matière de documentation. Il peut aussi organiser plusieurs animations parce qu'il ne faut oublier qu'il est aussi un animateur. Ces activités ont pour objectif de retenir l'attention de ceux qui sont déjà attachés à la lecture et aussi pour attirer l'attention de ceux qui ne s'intéressent pas à la lecture pour s'y intéresser.

Enfin, de la part des enseignants, ils peuvent encourager les élèves à lire par plusieurs manières. Ils peuvent utiliser le feed-back positif pour les élèves qui aiment la lecture et mener des recherches selon la liste provenant du bibliothécaire. Ils peuvent aussi organiser des concours pour mettre tout le monde dans un seul rouleau et pour récompenser les efforts fournis par ces élèves. On peut aussi envisager la rédaction du journal de la classe chaque semestre ou trimestre ou à chaque fin du mois. Ce journal contiendrait tous les meilleurs travaux effectués par le meilleur groupe ou meilleur élève lors d'un sujet de recherche. « Aussitôt validées, elles (les recherches) seront publiées sur le site Internet de la classe pour être accessibles par tous » si le lycée en possède évidemment.

1-4 Sensibilisation des élèves à fréquenter la salle TIC

L'élève doit s'impliquer dans son intégration en classe car il est le premier intervenant de son intégration. Les élèves devront assumer aussi leurs responsabilités et assurer son rôle d'élève c'est-à-dire en s'engageant à accomplir dans un délai précis un certain nombre de tâches scolaires déterminées. En effet, il est le premier responsable de sa réussite scolaire. De ce fait les élèves doivent faire des efforts pour leurs intérêts personnels. A part la réalisation des fiches et la lecture personnelle, les élèves doivent faire des efforts pour fréquenter la salle TIC.

Étant donné que le lycée JJR en possède déjà, il faut alors sensibiliser les élèves à fréquenter la salle TIC et mettre en valeur l'existence de cette nouvelle technologie pour améliorer le niveau et les notes des élèves. On devrait aussi rappeler les élèves de fréquenter les bibliothèques et les salles médiathèques.

II- Solutions institutionnelles

Dans le cadre institutionnel, des mesures de perfectionnement et d'orientation doivent être effectuées au niveau de la formation enseignante, de la motivation de l'enseignant et surtout sur la question du programme scolaire pour la bonne image des notes des élèves et leur réussite en classe.

2-1 Motiver les enseignants

Ici, nous avançons une tentative de suggestions destinées à surmonter ou à atténuer les malaises de l'école. De plus, les propositions d'amélioration que nous supposons, existent

déjà dans les dossiers officiels .Nous nous contenterons de les reproduire, de les actualiser avec des touches personnelles pour les rendre efficaces et plus opérationnelles.

Les enseignants sont responsables de l'ensemble des activités scolaires des élèves. Ils apportent une aide au travail personnel de ces élèves et en assurent le suivi. Ils procèdent à leur évaluation. Donc, leur apport est indispensable dans la réussite de l'apprentissage des élèves. Pourtant, ces enseignants ne pourraient pas faire mieux faute de moyens. Car le salaire des enseignants ne leur permet pas de vivre convenablement. Ils sont alors obligés de faire autre chose pour satisfaire leur besoin familial. Leurs efforts se partagent et le travail d'enseignant au lycée devient une routine pour eux. Donc, il n'y aura pas d'amélioration dans leur métier. Par conséquent, ils ne seront pas motivés dans l'enseignement d'histoire-géographie. En outre, le problème de manque de matériels didactiques aggrave cette situation. Face à ces problèmes, nous proposons les solutions suivantes pour améliorer le niveau de vie de l'enseignant :

D'abord, l'Etat doit revaloriser le métier d'enseignant, c'est-à-dire, il doit remettre la place que ces enseignants méritent dans la société malgache. La question qui se pose, c'est comment y parvenir ? C'est-à-dire qu'il faut qu'il satisfasse les besoins des enseignants dans l'accomplissement de leur travail. Ces enseignants se plaignent d'une rémunération insuffisante. Donc, il faut augmenter leurs salaires pour être proportionnelle au coût de la vie actuelle et à leurs efforts pour mieux éduquer les élèves à l'école.

Ensuite, le Ministère de l'Education doit aussi donner une indemnisation aux enseignants lors des stages de formation et de perfectionnement. Il s'agit d'une indemnisation spéciale, c'est-à-dire des sommes satisfaisantes. Parce qu'auparavant, le Ministère ne donne que les frais de déplacement pour les enseignants. Cette situation est décourageante pour ces derniers. Par contre, ces enseignants seront très motivés si on augmente l'indemnité allouée à leur stage de formation et de perfectionnement. Jusqu'à présent, nous avons remarqué une dégradation considérable du pouvoir d'achat des fonctionnaires et surtout des enseignants. Ceci pourrait détériorer le système éducatif malgache.

Enfin, l'amélioration du niveau de vie et de conditions de travail des enseignants leur permettra de mieux faire leur métier, de promouvoir l'apprentissage des élèves en matière d'histoire géographie et les autres disciplines au lycée, et aussi d'offrir une éducation meilleure aux enfants malgaches.

2-2 Réviser le programme scolaire

Le programme scolaire malgache devrait être révisé par le MEN. L’élaboration de ces programmes et des curricula relève du ministère chargé de l’enseignement. Fournir un volume horaire hebdomadaire qui répond aux exigences des compétences attendues chez les élèves requiert d’en réviser les contenus.

Le programme scolaire doit répondre aux exigences de soif de connaissances des adolescents et aux besoins du marché de travail de la vie future de l’élève. On peut évaluer un curriculum en se référant aux objectifs annoncés. Il s’agit généralement de connaissances que les élèves doivent manifester, mais c’est peut être aussi des attitudes ou des valeurs subjectives que l’éducation doit développer.

L’allègement de ce programme peut aussi améliorer la relation entre maître et élèves car les apprenants s’intéresseront mieux au cours et les enseignants peuvent favoriser les techniques qui permettent la liberté orale des élèves car avec un programme surchargé, le professeur ne chercherait qu’à dispenser une longue liste de chapitres. Actuellement, le MEN travaille sur ce projet de réforme du programme scolaire en mettant en œuvre le PSE (Plan Sectoriel de l’Education), mais ce projet pose encore des problèmes pour la plupart des établissements privés à Madagascar.

2-3 Former les enseignants en service

La durée d’une carrière d’enseignant étant suffisamment longue pour que celui-ci connaisse plusieurs étapes d’une évolution, et la formation des enseignants ne pouvant suivre le rythme des besoins éducatifs, il faut trouver une solution qui puisse dans les années à venir, répondre à ces besoins.

Cette solution est la formation continue et régulière. Ainsi, nous savons que le monde d’aujourd’hui est en mouvement et change tout le temps. Alors l’enseignement est fortement influencé par ce dynamisme modifiant la pédagogie utilisée, le monde d’interaction enseignant-élève, le système d’annotation et même la façon d’évaluer les élèves.

Pour pouvoir suivre ce mouvement, la mise en place d’un système de formation permanente est importante. Ce système peut avoir la forme d’un stage ou autres formes. Cette formation doit se poursuivre pendant la carrière et prend la forme d’une formation permanente, c’est-à-dire cyclique, régulière, réservée à tout enseignant en activité. La formation intéresse à la fois la culture générale et la connaissance dans la discipline et l’

utilisation des NTIC. Ainsi, la formalité avec les matières enseignées, la compétence acquise dans le maintien de certains procédés comme l'animation du groupe classe et l'utilisation de la technologie de l'éducation sont au cœur de la plupart des programmes de formation des enseignants.

Cette formation consiste à informer les enseignants sur les nouvelles technologies de l'éducation et les innovations pédagogiques. Des ateliers-conférences sont importants dans cette formation pour impliquer tous les enseignants : faire un état de lieux et chercher ensemble le bon moyen d'application de ces nouvelles technologies. En plus, elle permet aussi aux enseignants d'histoire géographie d'actualiser leur cours.

Les objectifs spécifiques de la formation continue des enseignants sont :

- actualiser les connaissances et leur faire acquérir de nouvelles.
- assurer le développement de la compétence professionnelle.
- ouvrir des possibilités de promotion, de mobilité ou de changement professionnels.
- permettre des spécialisations.
- préparer à des fonctions particulières dans le système éducatif.

III- Solutions pédagogiques

3-1 Solutions relatives à l'enseignement

3-1-1 La langue d'enseignement

Puisque la langue d'enseignement dans le système éducatif de notre pays est le français, ceci affecte à la fois les élèves et quelques enseignants et constitue un blocage majeur. Pour atténuer ces problèmes, il faut renforcer le niveau de français des enseignants et des élèves.

Pour les élèves, il ne faut pas se contenter du cours en classe, ils doivent enrichir leurs connaissances en dehors de l'école. Il est recommandé aux élèves de lire et relire les leçons, lire beaucoup de livres, suivre des émissions en français aux audio-visuels et essayer de prendre plus d'informations sur la nouvelle technologie. Cela leur permet aussi d'améliorer leur compétence dans cette langue et aussi d'enrichir leur culture générale. Dans l'enseignement, apprendre à s'informer est une condition pour apprendre à apprendre (27). Bien entendu, en cas de difficultés, s'adresser aux professeurs et oser leur demander, c'est-à-dire avant tout avoir ainsi du courage pour le faire.

Pour les professeurs, la formation nécessaire et continue des enseignants sur l'amélioration du contenu de savoir et amélioration de la maîtrise de la langue d'enseignement est donc indispensable et capitale. La première contribue au rôle du professeur dans la fonction « enseigner » et la seconde facilite la compréhension et l'application des connaissances dans le rôle « apprendre ». L'autodidactie est aussi une voie simple pour les enseignants qui leur permet d'enrichir leurs connaissances en plus de la formation sur le langage portera sur les nouvelles formes d'expression, surtout l'expression scientifique qui évolue avec l'avancée technologique. D'ailleurs, un enseignant doit être toujours au courant de toutes les nouveautés, surtout en ce qui concerne leur matière car leur devoir est d'offrir le maximum d'information pour aider les élèves dans leur apprentissage.

3-1-2 Amélioration et renforcement des infrastructures scolaires

Pour améliorer l'environnement scolaire des élèves, il faut surtout penser aux infrastructures scolaires, aux supports didactiques mais surtout à la documentation. Il faut que l'environnement scolaire des élèves soit bien accueillant car il est considéré comme un facteur majeur déterminant et influant les résultats scolaires et sa qualité peut être à l'origine d'une mauvaise note ou d'une réussite de l'apprentissage

En matière d'infrastructure scolaire, le Lycée Jean Joseph Rabearivelo souffre d'une insuffisance de salle de classe ce qui explique l'existence d'un sureffectif ou d'effectif pléthorique au sein de l'établissement. Ainsi, pour y faire face, il faut donc la construction des nouveaux bâtiments pour réduire l'effectif par classe. Cette construction de nouveaux bâtiments devra être accompagnée d'une confection de nouveaux tables-bancs pour les élèves, des tables pour les professeurs ainsi que des tableaux noirs. L'administration du lycée n'y arrivera pas toute seule car cela suscite des moyens financiers donc la contribution de tout le monde est vivement souhaitée et sollicitée. Il faut donc la participation des diverses entités en commençant par les autorités locales, l'Etat ou le gouvernement, les différentes O.N.G œuvrant dans la région ou ailleurs et surtout les parents des élèves qui sont les premiers partenaires de l'établissement scolaire. Actuellement, le lycée a déjà mis en œuvre la construction des deux bâtiments avec l'aide du MEN pour résoudre ce problème de sureffectifs.

3-2 Solutions relatives à l'apprentissage

3-2-1 Pratique d'une évaluation efficace

L'évaluation en classe joue un rôle essentiel dans la façon dont les élèves apprennent, dans leur motivation à apprendre, et dans la façon dont les enseignants enseignent. Il est recommandé à chaque enseignant de pratiquer une évaluation efficace, la pratique d'une bonne évaluation des conditions et des réflexions de la part des enseignants. Pour que l'évaluation soit efficace, il est impératif aux enseignants de définir clairement les objectifs visés. L'évaluation doit aussi être continue, c'est-à-dire à la fin de chaque chapitre l'enseignant doit faire une évaluation écrite (évaluation formative) pour mesurer la progression des élèves, car c'est un outil précieux pour améliorer l'apprentissage. Les questions d'évaluation doivent correspondre au niveau taxonomique des élèves. Voilà les conditions requises pour une bonne évaluation, car en classe, elle représente un potentiel énorme pour l'amélioration de l'apprentissage des élèves et pourrait aussi améliorer le niveau et les notes des élèves.

3-2-2 Bilinguisme comme langue d'explication

Selon notre enquête auprès des élèves, le bilinguisme est leur système préféré, de plus les enseignants affirment que lors des interventions orales du professeur notamment durant les explications, les apprenants préfèrent le bilinguisme. Ce choix se justifie par la bonne compréhension des élèves à l'inverse du français. Face à cela, le bilinguisme devrait être adopté comme langue d'enseignement où deux langues sont utilisées pour enseigner les matières scolaires surtout pour la discipline Histoire Géographie à savoir la langue française et la langue malgache « enseignement bilingue lorsque sont présentés deux langues d'enseignement, deux langues véhicules, deux langues qui vont servir aux apprentissages extralinguistiques » (DUVERGER et MAILLARD, 1993) (12). Non seulement, il permettrait la participation active des élèves mais aussi une meilleure acquisition des savoirs. Les enseignants doivent accepter alors les élèves qui s'expriment en malgache pour qu'il y ait interaction « Dans les écoles où celle-ci est familière aux enfants, les études montrent qu'il existe une meilleure communication entre les enseignants et les enseignés » (A.D.E.A, 2006) (1) d'où la meilleure participation des élèves.

3-2-3 Ouverture à des exercices

Les professeurs doivent proposer des exercices à faire en classe et à la maison et ces exercices comportent les niveaux taxonomiques différents (Taxonomie de Bloom). Les élèves sont incités et encouragés de traiter ces exercices à temps. En cas de difficulté, il faut demander conseils aux professeurs ou aux parents pour qu'ils puissent apporter leurs aides. Avant de faire les exercices, les élèves devront essayer de comprendre et apprendre les leçons, lire et relire attentivement les questions et bien observer le sujet avant de le traiter.

Les enseignants doivent éveiller la motivation des élèves à participer surtout pendant les corrections sans distinction ni de sexe ni d'âge ni de niveau social ni de place dans la salle. Ils suscitent la concentration des élèves de prendre en considération et de suivre toutes les remarques que le professeur a bien souligné durant les corrections.

Pour traiter les exercices, avant tout, il faut aimer la matière, connaître ses importances et avoir un esprit d'observation et d'esprit logique, la volonté de faire des exercices est bien pour la construction du savoir. Le principe fondamental qui doit guider l'application est que l'on apprend en faisant (18).

3-2-4 Utilisation des fiches

Une fiche est une sorte de prise de notes perfectionnée. Elle permet d'établir des résumés méthodiques et clairs. Elle aide à travailler régulièrement sans prendre de retard et permet de structurer les connaissances et de les clarifier (31). Avant de faire les fiches, il faut bien comprendre et assimiler les cours, les fiches contiennent des idées essentielles retenues avec des mots personnels et des éléments à apprendre par cœur comme les formules, les termes techniques ainsi que les mots clés.

La fiche s'établit après avoir étudié le cours. Il sera reformulé sans document sous les yeux. L'organisation et la structure du contenu sont également importantes comme l'utilisation des couleurs qui attirent et stimulent la mémoire sensorielle (visuelle). La fiche est bien un outil pour aider au processus d'apprentissage.

3-2-5 Pratique de travail de groupe

Lors de notre enquête par questionnaires, les 4 enseignants enquêtés ont confirmé qu'ils n'ont pas encore pratiqué le travail de groupe pendant les deux trimestres à cause de la perte de temps, liée à l'achèvement du programme et le sureffectif des élèves en classe. Or, le

travail de groupe aide chacun à se développer et à améliorer le processus d'apprentissage. Les enseignants devront penser à faire un travail de groupe.

Cette activité est facile à accomplir car elle consiste à regrouper les élèves en divisant la classe en petits groupes d'unités variables, afin qu'ils réalisent une même activité correspondant à un objectif fixé par le maître. Les élèves forts et les élèves en difficulté doivent collaborer, impliqués à réaliser une tâche commune et participer à l'élaboration du travail donné en confrontant leurs idées. L'enseignant a l'occasion d'exercer pleinement son rôle d'accompagnement en observant discrètement le travail, le fonctionnement social au sein de chaque groupe, écoute successivement le groupe pour essayer de percevoir si cela se déroule selon ses attentes et assurer que chacun s'investisse. Il favorise les investigations et les échanges entre les élèves; « se crée à l'intérieur de chaque groupe un sentiment collectif de responsabilité qui pousse chacun à donner son effort maximum » (10)

Avec un effectif moyen de 52 élèves pour le lycée JJR, l'enseignant peut diviser la classe en 8 groupes de 6 personnes. Prenons un exemple pour l'enseignement d'histoire-géographie pour la classe de terminale:

- Histoire : concernant le chapitre « Les relations internationales de 1945 à nos jours», l'enseignant peut concevoir un commentaire de document sur « La détente de 1962 à 1975».
- Géographie : les élèves peuvent commenter en groupes sur « Les contrastes entre le Nord et le Sud ».

Conclusion de la troisième partie

Pour conclure cette troisième partie, nous suggérons des solutions et des suggestions afin de résoudre les mauvaises notes des élèves et aussi pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement et apprentissage de l'histoire et géographie au lycée.

Pour les apprenants, la maîtrise de la langue d'enseignement est primordiale pour mieux comprendre le cours. Pour que les élèves réussissent dans leur apprentissage, l'activité de recherche et le suivi pédagogique par les parents sont ainsi recommandés.

Pour les enseignants, ils devraient suivre des formations continues pour enrichir et actualiser leurs connaissances sur la matière et la psychopédagogie. Ils doivent aussi prôner l'innovation de la pratique enseignante pour mieux inclure les élèves dans le processus d'enseignement.

Quant au niveau de l'établissement, nous proposons comme solutions de fournir un environnement satisfaisant en matière de documentation, équipements pédagogiques et d'infrastructures.

Toutes ces solutions exigent la prise de responsabilité du Ministère de l'Éducation Nationale (MEN) en tant que premier acteur de l'éducation. Son rôle consiste à améliorer l'efficacité d'enseignants et d'apporter des aides matérielles et financières à l'établissement.

CONCLUSION GENERALE

Ce mémoire s'est penché sur un phénomène qui n'est pas du tout facile à aborder et à analyser : Etude des mauvaises notes au lycée : Cas de la classe Terminale littéraire.

L'objectif était d'identifier les sources qui favorisent les mauvaises notes en histoire - géographie au lycée. Le lycée Jean Joseph Rabearivelo nous a servi de cadre d'études. Pour ce faire, nous avons utilisé une technique d'approche appropriée pour collecter des informations nécessaires à la réalisation de ce travail.

La recherche bibliographique auprès des différentes bibliothèques et de l'internet (bibliothèque de l'ENS, bibliothèque nationale, ENT de l'ENS,...) nous a permis de recueillir des informations nécessaires à la rédaction de ce présent mémoire.

Les enquêtes par questionnaires effectués auprès des enseignants d'histoire géographie et des élèves, le stage de responsabilité, les séances d'observations des classes , les entretiens auprès de l'administration et le constat des notes trimestrielles nous ont permis de détecter les difficultés et les problèmes des élèves qui ont eu des mauvaises notes avec la discipline histoire géographie au sein de l'établissement cible ; de connaître les sources liées aux enseignants et aussi les facteurs liés aux supports didactiques et au programme scolaire.

Ce présent mémoire nous renseigne qu'un des facteurs qui nuisent les notes des élèves en histoire géographie, c'est le manque de motivation chez les élèves, À cela s'ajoute : l'insuffisance des supports pédagogiques au niveau des établissements (manuels, livres, journaux, périodiques et cartes) ; les difficultés des élèves (la paresse, le niveau intellectuel des élèves et le problème de français) dans leur apprentissage et la lourdeur du programme scolaire en classe de terminale.

Tous ces facteurs que nous avons cités se combinent et défavorisent le bon déroulement de l'enseignement de l'histoire géographie au sein de l'établissement cible.

Au terme de ce travail, les résultats obtenus confirment les trois hypothèses avancées au départ. Néanmoins, ces facteurs des mauvaises notes ne sont pas irréfutables. Des solutions pourraient résoudre ces problèmes. Parmi ces solutions:

-Tout d'abord l'intervention de l'Etat et du MEN serait souhaitable, si on veut vraiment diminuer ce phénomène des mauvaises notes scolaires comme l'élaboration de programme scolaire adapté aux réalités existantes, transformation de la pratique de l'enseignement, amélioration des conditions de vie des enseignants, donner plus de formation à tous les

enseignants d'histoire-géographie et de l'éducation à la citoyenneté et de recruter des enseignants professionnels comme les sortants de l'Ecole Normale Supérieure.

- Ensuite, le rôle des parents et la responsabilité des apprenants est également primordiale.
- Et enfin, les enseignants doivent tenir compte aussi de l'éthique professionnelle tout en comblant les nécessités des apprenants (exercices, travail de groupe, méthode active....)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. A.D.E.A, 2006 : Optimiser l'apprentissage et l'éducation en Afrique : facteur langue, paris, p 19
2. ALBERT (E) et CALIN (I), 1996 : Guide pratique de maître, Edition Edicef, Paris
3. ALLAL (L), CARDINET (J) et PERRENOUD(P), 1979 : L'évaluation formative dans un enseignement différencié, Peter Lang, Berne
4. CARDINET (J),1986 : Evaluation scolaire et mesure, Bruxelles : De Boeck - Wesmael, Bruxelles
5. CARDINET (J), 1988: Evaluation scolaire et pratique, Belgium, Bruxelles
6. DE LANDSHEERE (G),1972 : Evaluation continue et examens: précis de docimologie, Labor, Nathan, Paris
7. DE LANDSHEER (G), 1974 : Evaluation continue et examen: précis de docimologie, Nathan, Paris
8. DE LANDSHEERE (G), 1976 : Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, PUF, Paris
9. DE LANDSHEERE (V) et DE LANDSHEERE (G), 1989 : Définir les objectifs pédagogiques, PUF, Paris
10. DOTRENS (R) et AL, 1966 : Eduquer et instruire, édition Nathan, paris, p 51, 230
11. DUBUS (A) , 2006 : La notation des élèves: comment utiliser la docimologie pour une évaluation raisonnée? Paris, Armand Colin
12. DUVERGER (J) et MAILLARD (J.P), 1993 : L'enseignement bilingue aujourd'hui, édition Albin Michd
13. FERRE (A), 1969 : Enseigner, un métier difficile" Paris: Armand colin
14. FREINET (C), 1969 : Les techniques Freinet de l'école moderne, Bourrelier, Colin, Paris, 3ème et 4ème Edition
15. IPAM, 1993 : Guide pratique du maître, Edition Edicef
16. KAYEMBE (N B), 1999 : Evaluer les apprentissages de mes élèves, Edition Hurtubise HMHI, Montréal
17. LAFARGUE (P), 1842 -1911 : Le droit à la paresse. Société- Pélagie, 1883
18. MACAIRE (F) et RAYMOND (P), 1970 : Notre beau métier de pédagogie appliquée. Les classiques Africains, Saint Paul, Paris
19. MAREUIL, LEGRAND et CRUCHET, 1969 : Guide pédagogique pour l'enseignement élémentaire, Paris, Hachette

20. MECAIRE (F) et RAYMOND (P), 1962 : Notre beau métier, Saint - Paul, les classiques Africains, 184 Avenue de Verdum
21. MEYER (G), 2007 : Evaluer, pourquoi ? Comment ? , Hachette, Paris
22. MIALARET (G), 1978 : Vocabulaire de l'éducation : Education et science de l'éducation, PUF, Paris
23. MIALARET (G), 1990 : La formation des enseignants, PUF, Paris
24. MICHEL (C), 2008 : Le système de notation, Edition Hachette, Paris
25. MINARICKE, 1971 : Les 50 mots clés de la psychologie, Edouard Privat, Toulouse
26. MONIOT (H), 1993 : Didactique de l'histoire, Edition Nathan, Perspectives didactiques
27. REBOUL (O), 1995 : Qu'est-ce qu'apprendre ? , PUF, Paris
28. VAN ZATEN (A), 2008 : Dictionnaire de l'éducation, PUF, Paris
29. VIAU, 1994 : La motivation en contexte scolaire, Québec, Bruxelles de Boeck Université

WEBOGRAPHIE

30. https://fr.wikipedia.org/wiki>Note_scolaire
31. [http://www.blogshot-socio-Education.org.](http://www.blogshot-socio-Education.org)
32. <WWW.NotationMC.qxd>

ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRES POUR LES ELEVES

Non et
prénoms :
.....
.....

1-Sexe Masculin : ou Féminin :

2-Age :

3-Classe : Redoublant(e) : Passant(e) :

4-Vous aimez étudier les matières Histoire – Géographie ? OUI : NON :
PLUS OU MOINS :

5- Si NON pourquoi ?

.....
.....

6-Votre note en Histoire et Géographie :

-Très mauvaise -Assez bonne

-Mauvaise -Bonne

7- Comment trouvez-vous la leçon H-G ?

-Longue OUI : NON :

-Utile à la vie quotidienne OUI : NON :

-Autres (à préciser)

.....
.....

8-Quand étudiez – vous la leçon ?

-Les explications en classe me suffisent -Dès que j'arrive à la maison

-Juste avant le DS -Régulièrement une fois par semaine

-Quand j' en ai vie

9-Pour étudier la leçon H-G, vous fait

-Du par cœur		
-Des fiches		
-Du travail de groupe		
-Les exercices donnés par le professeur		
-Des consultations des livres		

10-Fréquentez-vous la bibliothèque ? OUI : NON :

Si NON, pour quel raison ?

.....
.....

Si OUI - Combien de fois ?

-une fois par semaine
-quand le professeur vous oblige
-pas du tout
-chaque fois que j'en ai envie

-Pour quoi faire?

-lire
-bavarder en même temps
-faire des devoirs
-autres

-Qu' est ce que vous lisez ?

-des ouvrages littéraires
-des ouvrages scientifiques
-des revues et des magazines
-des ouvrages documentaires
-plutôt des bandes dessinées

11-Fréquentez – vous la salle TIC ou Cybercafé ? OUI : NON :

-Si oui, pourquoi faire ?

-face book
-documentation
-tchat
-autres (à préciser)

12- Comment trouvez – vous les manières d'enseignement de votre professeur ?

.....
.....

13 -A quelle langue aimez – vous qu'on explique l'histoire - géographie ?

Mlg : Frs : Mlg/Frs :

14-Quels problèmes constatez – vous sur l'enseignement histoire – géographie ?

.....
.....
.....
.....
.....
15- Avez –vous des suggestions à ces problèmes ?

.....
.....
.....
.....

MERCI DE VOTRE PRECIEUSE AIDE

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRES POUR LES ENSEIGNANTS

Non :.....
.....

Date de l'enquête :

Prénoms :.....

-Age :

-Résidence actuelle :

-Diplôme académique le plus élevé :

-Diplôme professionnel le plus élevé :

-Ancienneté(e) dans l'enseignement :

-Statut : Fonctionnaire : Contractuel : Fram : Bénévole :

-Nombre de classe tenue : **Horaires hebdomadaires :**

1 - Comment trouvez – vous le contenu des leçons d’Histoire – Géographie ?

-court - moyen -long - trop long

2-Quelle langue utilisez – vous dans les cas suivants ?

-explication des cours			
-question des élèves			
-correction (fautes/exercices)			
-recommandation			
-sanction			

3 -Quels types d'évaluation adoptez – vous en classe de terminale?

4 - Quelles difficultés rencontrez – vous dans l'enseignement histoire - géographie ?

.....
.....
.....
.....

5-Quelle en sont les raisons ?

6-Quels documents utilisés – vous pour la préparation ?

.....
.....

7-Utilisez – vous de l'internet ?

- 8-Pendant le cours, les élèves participent :**
- Spontanément
 - Avec sollicitation
 - Avec beaucoup de pression

Autres:.....

9- Comment trouvez – vous le niveau d'apprentissage de l'histoire- géographie de vos élèves?

- Mauvais :
- Assez bon :
- Bon :
- très bon :

10-Encouragez – vous les bons résultats de vos élèves avec des récompenses ?

- NON :
- OUI : -Sous quelle forme le plus fréquente ?.....

11- Punissez – vous les mauvais résultats de vos élèves ? OUI : NON :

-Si OUI, Comment faites-vous ?

.....
.....

12-Utilisez-vous le travail de groupe ? -OUI -NON - PAS ENCORE

13- Quels supports pédagogiques utilisez- vous ?

.....
.....

14-Quels sont les facteurs qui vous gênent dans l'enseignement H-G ?

.....
.....
.....
.....

15-Quels conseils donnez- vous aux élèves qui ont des mauvaises notes en histoire- géographie ?

.....
.....
.....
.....

16-Pensez – vous avoir besoin d'un complément de formation ?

Si OUI :
approfondissement/TICE.....)

Sur quel point ? (technique d'enseignement/

Si NON : Pour quel raison ?

17-Quelles sont vos suggestions pour améliorer le processus d'enseignement apprentissage de H-G au lycée ?

MERCI DE VOTRE PRECIEUSE AIDE

ANNEXE 3 : TAXONOMIE DE BLOOM

BLOOM a proposé avec ses collaborateurs des classifications (taxonomies d'objectifs en trois domaines : les objectifs cognitifs (penser), les objectifs affectifs (sentir, éprouver) et les objectifs psychomoteurs (agir).

I. LES OBJECTIFS COGNITIFS

La commission a élaboré la liste des objectifs cognitifs ainsi classés : chacune des catégories est divisée en sous catégories.

- 1) La connaissance (connaître de mémoire)
- 2) La compréhension (transposer, interpréter, extrapolier)
- 3) L'application (transférer un apprentissage dans des situations nouvelles)
- 4) L'analyse (recherche des éléments, des relations, des principes d'organisation)
- 5) La synthèse (production d'une œuvre personnelle, élaboration d'un plan d'action)
- 6) L'évaluation (critique interne et externe)

II. LES OBJECTIFS AFFECTIFS

Ici BLOOM et KRATHWOHL diffèrent en fonction de l'hypothèse d'une intérieurisation.

- 1) La réception (prendre conscience, diriger son attention)
- 2) La réponse (consentir, être disposé à répondre)
- 3) La valorisation (accepter une valeur, la préférer)
- 4) L'organisation (conceptualiser une valeur)
- 5) La caractérisation par une valeur ou système de valeur

III. LES OBJECTIFS PSYCHOMOTEURS

Il distingue :

- 1) Les mouvements réflexes

2) Les mouvements naturels ou fondamentaux

3) Les aptitudes perceptives

4) Les aptitudes physiques

5) Les aptitudes motrices

6) La communication verbale

SOURCE : BESSE J. M. ; 1975 ; Les courants libertaires en pédagogie. In La pédagogie au XXème siècle ; PRIVA

RESUME

Le présent mémoire essaie de montrer à quoi peuvent être liées les mauvaises notes de la discipline Histoire - Géographie des élèves de classe de TA du lycée Jean Joseph Rabearivelo. D'une part, cela est dû au fait que ces derniers ont un manque de motivation, un problème de français, une faible fréquentation à la bibliothèque, une absence de recherches personnelles et surtout ils n'intéressent pas à cette matière. D'autre part, interviennent les méthodes d'enseignement et d'évaluation utilisées par des professeurs, le programme scolaire long, et l'insuffisance des livres scolaires et des matériels de concrétisation.

Ces conclusions ont pu être complétées grâce à l'exploitation des réponses aux questionnaires adressés respectivement aux professeurs d'Histoire Géographie, aux personnels administratifs et aux élèves de terminale A du lycée JJR.

C'est ainsi que pour ne pas avoir de mauvaises notes en Histoire - Géographie, nous avons proposé des solutions d'aspects pédagogiques liés à l'apprentissage des élèves, tels les exercices, l'élaboration des fiches, le bilinguisme comme langue d'explication et le travail de groupe ainsi que des mesures d'ordre institutionnel.

Mots clés : évaluation, note scolaire, Histoire - Géographie, classe de terminale A, source de mauvaises notes

ABSTRACT

This thesis show what can related the bad marks that the students in TA in Lycée JJ Rabearivelo in Histry-Geographe. On the on hand, it is due to lack of motivation, and French language problem, low library attendance and lack of personal researches, especially, they aren't interested in the subject. On the other hand, the teaching methods used by the teachers and evaluation methods, long curriculum and lack of books and teaching materials.

These conclusions are drawn due to the responses from the teachers of Histry-Geographe, and to administration staff and to the TA students at Lycée JJ Rabearivelo.

To avoid the bad marks in Histry-Geographe, we proposed some solution on pedagogy aspects related to teaching such as elaborating preparing notes, bilingualism as explanation language and group work and institutional orders.

Nom : RAHARIMALALA

Prénoms : Lanto Nirina Madeleine

Logement: Lot III S 144 AK Ouest Mananjara

Tel : (+261)341515075

Mail : rakotozafyaina0@gmail.com

